THÉÂTRE
DE LIÈGE

PROGRAMMATION SCOLAIRE 23/24

Sommaire

4 Andromaque
6 Elena
8 Héritage
10 Bellissima
12 La Ronde flamboyante
14 Le Jardin
16 The Confessions
18 SAIGON
20 Flash Party
22 Une pièce pour les vivant·e·x·s en temps d'extinction
24 J'ai une épée
26 Ces enfants-là
28 Œdipus
30 Juste la fin du monde
32 Il n'y a rien dans ma vie qui montre que je suis moche intérieurement
34 Sorry
36 Peer Gynt
38 Entracte
40 Les Brigands
42 The Employees
44 George de Molière
46 Jerusalem
48 Zazie dans le métro
50 Le mur des apparences
Punch Life
Punch Live
52 Sweet sixteen
54 Prospero- theatre.tv
55 Corps de Textes
56 Danse
Mycelium
Jérôme Bel
Corpo Clandestino
58 Pays de Danses
One shot
BATE FADO
One song
60 Les projets du service pédagogique
64 Informations pratiques
66 Notes

© Guy Delahaye

TRAGÉDIE CLASSIQUE

Andromaque

Jean Racine / Yves Beaunesne

1 › 6 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⧖ 2:00

DIM.1	MAR.3	MER.4	JEU.5	VEN.6
16:00	20:00	19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	20:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.4

10 ANS ! EN 2013, LE SPECTACLE *ROMÉO ET JULIETTE* MONTÉ PAR YVES BEAUNESNE INAUGURAIT LE GRAND PLATEAU DU THÉÂTRE DE LIÈGE. DEPUIS LORS, C'EST AVEC *INTRIGUE ET AMOUR*, *LE CID, RUY BLAS* ET *TARTUFFE* QUE LE METTEUR EN SCÈNE A FAIT FRISSONNER LES PLANCHES ET LE PUBLIC. UNE ÉVIDENCE DONC QU'IL NOUS ACCOMPAGNE POUR CÉLÉBRER LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE NOTRE THÉÂTRE AVEC CE CHEF-D'ŒUVRE EN ALEXANDRINS DATANT DE 1667.

Andromaque est une tragédie de l'amour. Chaque personnage aime passionnément sans être aimé en retour. La chaîne diabolique démarre avec Oreste, qui aime Hermione. Mais Hermione aime Pyrrhus. Alors que Pyrrhus est profondément amoureux d'Andromaque, celle-ci reste irrémédiablement fidèle à un mort.

L'histoire démarre sur des ruines. La guerre de Troie a fait rage. Achille, le père de Pyrrhus, a vaincu le chef troyen Hector, laissant sa veuve Andromaque et leur fils Astyanax éplorés. Une année d'immobilisme et de captivité a suffi à rendre Pyrrhus fou amoureux de la veuve de son ennemi juré. C'est l'arrivée d'Oreste, ambassadeur des Grecs, qui va précipiter la situation. Les Grecs, redoutant sa vengeance, réclament le jeune Astyanax ! Un excellent motif de chantage que Pyrrhus va pouvoir exercer sur celle qu'il cherche à conquérir. La vie de son fils contre un mariage. En quelques heures seulement (pour répondre à cette fameuse règle des 3 unités du théâtre classique), la tragédie se met en marche et les personnages avancent vers leur funeste destin.

Yves Beaunesne s'impose cette fois encore comme un magicien qui sublime les classiques. Scénographie épurée, costumes remarquables, distribution lumineuse et quatuor musical : tout est là pour vous faire goûter aux délices du verbe racinien.

« SONGEZ-Y BIEN : IL FAUT QUE MON CŒUR,
S'IL N'AIME AVEC TRANSPORT, HAÏSSE AVEC FUREUR. »

L'alexandrin est une enveloppe à l'intérieur de laquelle tout est possible. Derrière la perfection de la forme, il y a le possible chaos du sens. La sensualité se cache derrière cette forme, il faut la chercher. C'est un peu comme un maquillage derrière lequel se trouve la vérité du visage.

Y. BEAUNESNE

À partir de la 5e secondaire

THÉMATIQUES

LES PASSIONS HUMAINES – L'AMOUR MATERNEL
LA FIDÉLITÉ – LA FOLIE – LA MORT, LA FATALITÉ

ORESTE

Et vous le haïssez ? Avouez-le, madame,
L'amour n'est pas un feu qu'on referme en une âme :
Tout nous trahit, la voix, le silence, les yeux ;
Et les feux mal couverts n'en éclatent que mieux.

Racine va à cette humanité si experte des ombres de la vie, des fragments où notre existence souvent se désagrège.
Y. BEAUNESNE

DU THÉÂTRE AU CINÉMA… À L'ÉCOLE

Réalisation d'une captation en direct retransmise dans les écoles

La technologie du cinéma au service du spectacle – 8 caméras, une grue, un travelling, 4 cadreur·se·s et un réalisateur – pour une large diffusion dans les établissements scolaires.
En collaboration avec EVS & Orange, le Théâtre de Liège proposera une diffusion live d'Andromaque, **le jeudi 5 octobre à 13:30**, dans la Salle de La Grande Main et dans plus de 40 écoles en Wallonie et à Bruxelles.

POINTS FORTS

- Un classique sublimé par la mise en scène d'Yves Beaunesne
- Une expérience à la lisière entre théâtre et cinéma
- Des comédien·ne·s musicien·e·s
- Le génie racinien : le raffinement de la langue, l'analyse psychologique et la maîtrise parfaite des mécanismes du tragique

MOURIR D'AMOUR - LA PASSION AMOUREUSE DANS LES TRAGÉDIES DE RACINE

Les tragédies de Racine sont pour la plupart bâties sur les ressorts de la passion. L'amour n'est pas seulement un thème parmi d'autres, il est inhérent au tragique racinien.
L'amour chez Racine, c'est avant tout une faute, une transgression. Pyrrhus prend le risque de rompre l'équilibre politique du monde méditerranéen en voulant épouser Andromaque.
L'amour chez Racine, c'est aussi une histoire d'interdit. Pyrrhus n'a-t-il pas promis à Hermione de l'épouser ? Pyrrhus, en proie à un conflit intérieur, se rend coupable de parjure en reniant sa parole.
L'amour chez Racine, c'est enfin un aveu d'impuissance. Pyrrhus détient le pouvoir, politique, de vie et de mort sur Andromaque. Le privant de son amour en retour, elle fait basculer la situation à son avantage. Les menaces, chantages, promesses et supplications n'y changeront rien. Aussi puissant soit-il, il n'a pas le contrôle des sentiments d'Andromaque.

Avec Johanna Bonnet-Cortès, Lou Chauvain, Christian Crahay, Milena Csergo, Mathilde de Montpeyroux, Jean-Claude Drouot, Adrien Letartre, Léopold Terlinden, Niccolo Wagner **Mise en scène** Yves Beaunesne **Dramaturgie** Marion Bernède **Scénographie** Damien Caille-Perret **Création lumière** Renaud Ceulemans **Création musicale** Camille Rocailleux **Costumes** Jean-Daniel Vuillermoz **Direction musicale et cheffe de chant** Julie Delbart **Vidéo** Emeric Adrian **Travail chorégraphique** Émilie Guillaume **Maquillage et coiffure** Catherine Bénard **Assistanat à la mise en scène** Pauline Buffet, Aude-Laurence Biver et Louise d'Ostuni **Construction des décors** Ateliers des Théâtres de la Ville de Luxembourg **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** Les Théâtres de la Ville de Luxembourg **Coproduction** Compagnie Yves Beaunesne, Théâtre de Liège et DC&J Création **Soutien** Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter

ALIÉNATION DES FEMMES

Elena

Nécessité fait loi

D'après Oleg Neguine
et Andreï Zviaguintsev / Myriam Muller

11 › 14 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⧖ 1:30', spectacle en création

MER.11	JEU.12	VEN.13	SAM.14
19:00	20:00	20:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.11

Le spectacle *Elena*, mis en scène par Myriam Muller, est l'adaptation théâtrale du film éponyme d'Andreï Zviaguintsev. Il signe un drame sobre sur une femme douce, aimante et généreuse, une mère prête à tout qui se transforme en monstre pour protéger sa famille.

Elena et Vladimir ont une soixantaine d'années. Leur rencontre a eu lieu dix ans plus tôt, alors qu'elle était son infirmière. Elena est la mère de Frank – lui-même a deux enfants – et Vladimir le père de Katia. Les bases du couple se sont construites sur la raison et un rapport de servilité s'est naturellement invité au cœur du foyer. L'amour a été broyé par le quotidien, les jeux de pouvoir, le patriarcat, les différences sociales. Elena accepte pourtant son rôle de bonne à tout faire en échange d'une stabilité matérielle confortable. Les choses se compliquent quand Frank, qui peine à joindre les deux bouts, incite sa mère à demander à son riche mari de l'argent pour inscrire un de ses fils dans une école privée. Vladimir refuse. Elena ne peut compter que sur sa maigre pension pour aider sa famille. Jusqu'au malaise cardiaque de Vladimir, qui anéantit ses derniers espoirs d'obtenir de l'aide. Vladimir, apeuré par une probable mort prochaine, rédige son testament et fait de sa fille son unique légataire. Telle une héroïne de tragédie grecque, Elena se définit par ses actions davantage que par ses états d'âme. Pour infléchir le cours de son destin, pour obtenir un juste retour de sa dévotion et de son abnégation, Elena assassine son mari. Elle choisit son clan, pour l'argent, pensant mettre fin à l'asservissement, et interrogeant la question de la morale complexe. Le châtiment ne viendra pas de la justice humaine. Le crime ne sera pas découvert. Si elle venge des générations de femmes écrasées sous le joug du patriarcat, elle retournera dans la servilité volontaire, retrouvant son statut de bonne, cette fois celle de son fils.

SCÉNOGRAPHIE Le choix formel est d'exploser le cadre de la scène et d'explorer en parallèle le monde extérieur par le truchement de la caméra et de scènes filmées en direct ou en amont, mais toujours en poussant l'illusion du direct à son maximum. Mise en abîme de deux formes : étendre la forme abstraite du spectacle vivant en se connectant au naturalisme du cinéma.

À partir de la 5e secondaire

NÉCESSITÉ FAIT LOI
LA FIN JUSTIFIE-T-ELLE LES MOYENS ?

THÉMATIQUES

L'AMOUR (HOMME-FEMME, MÈRE-ENFANT) ET LA CODÉPENDANCE
LE DÉTERMINISME SOCIAL
L'ALIÉNATION DE LA FEMME PAR L'HOMME ET PAR LA SOCIÉTÉ
LA DÉSPIRITUALISATION DU MONDE MODERNE PAR L'ARGENT – LA MORALE

UN FILM INSPIRANT *Jeanne Dielman, 23, rue du Commerce, 1080 Bruxelles* de Chantal Akerman (1975) – Chantal Akerman filme avec une obstination pleine d'amour les gestes quotidiens, répétitifs, aliénants, d'une ménagère bruxelloise : on la voit repasser, éplucher, faire la vaisselle, le lit… La description est méticuleuse, avec l'illusion du temps réel proche de l'hyperréalisme. Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, ce quotidien anodin est élevé au rang de fiction et devient un film culte féministe.

Lycéen, Andreï Zviaguintsev a une vocation : devenir acteur de théâtre. À 22 ans, il quitte sa Sibérie natale pour s'installer à Moscou et intègre une prestigieuse école de comédie. Au début des années 90, Zviaguintsev se passionne alors pour le Septième art, tout en poursuivant son activité de comédien sur les planches. Après quelques pubs, il signe la réalisation de trois épisodes d'une série télévisée russe. C'est le producteur de cette série qui lui demande alors de s'atteler à un long-métrage. *Le Retour* obtient en 2003 le Lion d'Or à la Mostra de Venise. Trois ans plus tard, il dévoile son deuxième film, *Le Bannissement*, qui est sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes, en 2007. Son film *Elena* remporte lui aussi de nombreuses récompenses, dont le Prix spécial du jury à Cannes (sélection Un certain regard).

Elena *m'a permis de m'attaquer à une idée maîtresse de notre époque : la survie et la recherche de son propre salut quel qu'en soit le prix. Mon film est un drame contemporain qui tente de mettre l'homme à l'épreuve des éternelles questions de la vie et de la mort. Aux tréfonds de son être, chaque individu est profondément seul. Cette solitude est le début, la fin et le fil conducteur de toute vie humaine. […] Une femme attentionnée, tendre et féminine, remplie d'amour et de douceur qui se change en une meurtrière froide et calculatrice puis se repent dans une église, n'est-ce pas là l'image apocalyptique de la fin des temps ?* A. ZVIAGUINTSEV

QUEL PRIX SOMMES-NOUS PRÊT·E·S À PAYER POUR ASSURER NOTRE SURVIE ?

QUI CHOISIR
DU FILS OU DU MARI ?
LA VOIE DU SANG PRIME-T-ELLE
SUR CELLE DU DEVOIR ?

POINTS FORTS

- L'adaptation théâtrale d'un film
- Un spectacle qui invite au débat autour de questions de morale
- Un récit sobre qui repose sur l'ellipse et le mystère

Avec Garance Clavel, Nicole Dogué, Olivier Foubert, Hadrien Heaulme, Sophie Mousel, Alexandre Trocki, Jules Werner **D'après le scénario** d'Oleg Neguine et Andreï Zviaguintsev **Traduction française** Joël Chapron **Adaptation pour la scène et mise en scène** Myriam Muller **Scénographie et Costumes** Christian Klein **Création Lumières** Renaud Ceulemans **Création sonore** Bernard Valléry **Vidéo** Emeric Adrian **Production** Les Théâtres de la Ville de Luxembourg **Coproduction** Théâtre de Liège, La Comète / Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Théâtre de Caen, MC2: Grenoble, Printemps des Comédiens

LES CUISINES DE MA MÈRE

Héritage

Cédric Eeckhout

13 › 21 octobre

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:15, spectacle en création

VEN.13	SAM.14	MAR.17	MER.18
20:00	19:00	SCOLAIRE 13:30	19:00

JEU.19	VEN.20	SAM.21
20:00 + BONS PLANS C.U.	20:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.18

Jo Libertiaux est coiffeuse à la retraite. Cédric Eeckhout est acteur. Jo est la mère de Cédric. Ensemble, iels vont raconter l'histoire de la vie de Jo. Mariée très jeune, mère de quatre enfants – Cédric est le plus jeune –, elle divorce en 1982 et élève quasi seule ses enfants. Femme profondément libre et indépendante, s'étant construite seule dans un monde d'hommes, Jo est vue par son fils comme une combattante ayant, à sa manière, participé à l'émancipation des femmes, une héroïne. Jo, elle, se voit comme une femme portée par l'amour de la vie. Peu importe, Jo raconte sa vie, et Cédric la joue, la romance. *Héritage* parle du lien qui nous lie à nos aîné·e·s, ce qu'iels nous laisseront après eux et ce que nous laisserons après nous. À travers l'histoire de Jo, de 1945 à aujourd'hui, c'est l'histoire de l'émancipation des femmes, un combat actuel, mais aussi l'histoire économique, sociale et politique qui se raconte, Jo ayant connu les Trente Glorieuses. Leurs voix s'imposeront, mêleront l'intime, l'émotion, l'humour et la passion personnelle pour questionner l'héritage qu'une génération laisse à une autre dans une Europe qui risque de s'effondrer, mais qui laisse toutefois apparaître, déjà, dans les fissures de ses traditions coloniales et patriarcales, de nouvelles voix.

CÉDRIC EECKHOUT Acteur et performeur, formé en Belgique, il travaille depuis 2002 sur la plupart des scènes belges et européennes avec différent·e·s metteur·e·s en scène et compagnies belges et étrangers (Anne-Cécile Vandalem, Anouk Van Dijk et Falk Richter, Sanja Mitrovic, Thomas Ostermeier, Christiane Jatahy). En 2017, il a écrit, joué et mis en scène, déjà accompagné de sa mère, *From here I will build everything*, une forme courte sur sa situation familiale et privée en miroir à la construction de l'Europe et sa crise actuelle. Cédric Eeckhout a créé la version longue de ce projet, *The Quest*. Au cinéma, il a travaillé avec Joachim Lafosse, Rithy Panh, Laurent Tirard, Edouard Deluc, Thomas Vinterberg, Martine Doyen, …

À partir de la 4e secondaire

RACONTER UNE VIE QUI COMMENCE EN 1945 ET CONTINUE ENCORE AUJOURD'HUI, C'EST PARLER DE DIFFÉRENTES ÉPOQUES ; C'EST, À TRAVERS UNE HISTOIRE INTIME, DESSINER LES LIGNES DE CE QUE L'ON NOMME LA GRANDE HISTOIRE.

Le pouvoir exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer. La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas. La joie, en tant que puissance de vie, nous emmène dans des endroits où la tristesse ne nous mènerait jamais. G. DELEUZE

POINTS FORTS

- La performance de Jo Libertiaux, bouleversante interprète amateure
- Les questionnements liés à la transmission intrafamiliale
- L'accompagnement en live par la pianiste et chanteuse lyrique Pauline Sikirdji

Ce qu'il restera de toi,
ce qu'il restera de vous,
ce qu'il restera de nous ?

THÉMATIQUES

LE PORTRAIT D'UNE FEMME
LES MÉMOIRES D'UNE MÈRE
LA TRANSMISSION – LA CONDITION DES FEMMES DE 1945 À NOS JOURS
LES LIENS MÈRE-FILS – LE DIVORCE

LA CUISINE est un lieu de transmission, c'est un lieu d'histoires. Je voudrais que ma mère, aujourd'hui âgée de 77 ans, me décrive, l'une après l'autre, toutes les cuisines dans lesquelles elle a grandi, vieilli. Toutes les cuisines où elle a cuisiné, bien entendu, mais aussi celles où elle s'est disputée, où elle a aimé, où elle a gagné, perdu, vécu. Parler de toutes ces cuisines, c'est parler d'un de ses endroits préférés, mais c'est surtout un prétexte pour moi pour parler des périodes historiques qu'elle a traversées, des événements politiques auxquels elle a participé ou non, et puis, surtout, de sa vie, qui, tout simplement, en étant racontée sur un plateau, devient un acte politique. Certains la définiraient comme « une vie banale », mais toute vie banale a sa place sur un plateau, car toute vie banale raconte NOTRE histoire.

C. EECKHOUT

QUE VAIS-JE FAIRE DE TOUT CET AMOUR LORSQUE TU NE SERAS PLUS LÀ ?

Avec Cédric Eeckhout, Jo Libertiaux et Pauline Sikirdji **Écriture et mise en scène** Cédric Eeckhout **Assistante et collaboratrice** Eulalie Roux **Dramaturgie** Nils Haarmann **Scénographie et costumes** Bastien Poncelet **Perruques et coiffures** Edith Carpentier **Régie générale** Olivier Arnoldy **Création lumière** Antoine Fiori **Régie lumière** Mehdi Igoud **Régie son** Benjamin Devillers **Travail vidéo** Coralie Denooz **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** Théâtre de Liège, DC&J Création **Coproduction** Théâtre Varia, Théâtre les Tanneurs, Théâtre Dijon Bourgogne CDN et Les Théâtres de la Ville du Luxembourg **Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter

© Antoine Neufmars

LES DÉSILLUSIONS D'UNE MÈRE

Bellissima

D'après Visconti / Salvatore Calcagno

18 › 21 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⏳ 2:00, spectacle en création

MER.18	JEU.19	VEN.20	SAM.21
19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	20:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.18

Le *Bellissima* de Visconti, film réalisé en 1951, nous emmène au cœur d'un quartier populaire de la Rome d'après-guerre. On y rencontre Maddalena, infirmière à domicile. Elle entend à la radio qu'un réalisateur très en vogue cherche une jeune actrice pour incarner « la plus jolie petite fille de la ville » et inscrit sa fillette de 7 ans au casting. La mère, prête à tout pour que sa fille soit choisie, dépensera sans compter, dilapidant les petites économies familiales en cours de danse, en coiffures et en photographies. Éblouie par les paillettes, elle projette sur sa fille ses rêves d'évasion et de réussite. Elle perd le sens des réalités. Dans un éclair de lucidité, elle refusera le contrat quand elle comprendra que sa fille est choisie pour sa gaucherie et pour déclencher l'hilarité des foules. Quand il découvre le film, Salvatore Calcagno a immédiatement envie de raconter cette histoire sur un plateau de théâtre. De dessiner le portrait de cette mère dans le paysage actuel. De questionner son désir d'ascension sociale. *Bellissima* c'est aussi pour Salvatore l'occasion de montrer la violence du monde artistique, les rêves et les désillusions qu'il charrie. Le propos est évidemment brûlant d'actualité. Youtube, Instagram et autres réseaux sociaux exposent les exploits des enfants, et sonnent comme une promesse de gloire tant pour les jeunes que pour leurs parents. Jusqu'où sommes-nous prêt·e·s à aller pour assouvir notre besoin de reconnaissance, pour accéder à la gloire ou simplement être vu·e, entendu·e et liké·e· ?

Dans le film, la mère issue d'un milieu populaire est interprétée par Anna Magnani. Aujourd'hui, qui est cette mère des périphéries ? À quelle langue le dialecte romain fait-il place aujourd'hui ? À quel corps, à quels gestes familiers ? En 2021, ces mères sont marocaines, albanaises, portugaises, roumaines, congolaises, sud-américaines… Elles portent en elles une autre culture, une autre langue. Elles sont héritières malgré elles d'une position très identifiable, souvent ostracisée dans la pyramide sociale. Dans mon adaptation, le personnage se fait l'écho des immigrations contemporaines. Dans Bellissima, *la mère semble invincible. Elle découvre à ses dépens qu'il lui manque une arme : les codes et usages d'une catégorie sociale dont elle n'est pas issue. […] Elle s'accroche de toutes ses forces à son rêve. Mais quoi qu'elle fasse, quel que soit le montant qu'elle est prête à payer, elle sera toujours trahie par un geste, une faute de goût, un accent trop prononcé. Elle sera toujours trahie par qui elle est, et ramenée là d'où elle vient.* S. CALCAGNO

À partir de la 5e secondaire

LA PIÙ BELLA BAMBINA DI ROMA

Une création de Salvatore Calcagno librement inspirée du film *Bellissima* réalisé par Visconti (1951)

VISCONTI (1906-1976), metteur en scène et réalisateur italien

Visconti est un des réalisateurs les plus importants du cinéma européen. Après s'être consacré au théâtre et à la mise en scène, il se tourne vers le cinéma. Il fonde le néoréalisme italien dans les années 1940, avec le film *Les Amants diaboliques*. Il s'attache aux thématiques de la beauté, la décadence, la mort et l'histoire européenne dans de nombreux films, ainsi que le déclin de la noblesse et de la bourgeoisie.

Parmi ses plus grands succès : *Le Guépard, Mort à Venise, Ludwig ou Le Crépuscule des dieux.*

THÉMATIQUES

L'INDUSTRIE DU CINÉMA ET SES ILLUSIONS
LES PROJECTIONS PARENTALES
LES SIRÈNES DE LA CÉLÉBRITÉ
LE DÉSIR D'ASCENSION SOCIALE
LA DÉSILLUSION

POINTS FORTS

- Un portrait de femme touchant, tout en contradictions
- Des personnages haut en couleurs pour dénoncer les dérives de l'industrie cinématographique, petite fabrique de stars : une vieille actrice en fin de carrière, une jeune monteuse nostalgique, une productrice vaniteuse et des parents prêts à tout renverser sur leur passage
- Une scénographie qui donne à voir l'artisanat du théâtre, la magie des ateliers de décors

JE PRÉFÈRE RACONTER LES DÉFAITES, DÉCRIRE LES ÂMES SOLITAIRES, LES DESTINS ÉCRASÉS PAR LA RÉALITÉ. L. Visconti

Comment la voulez-vous, la petite ? Avec les cheveux frisés ou avec les cheveux lisses ? Elle doit bégayer ou zozoter ? Comment la rendre plus drôle encore ? Vous ne vous êtes pas assez amusés ? Je suis désolée, mais ma fille reste ici. Je ne l'ai pas mise au monde pour divertir les autres. La plus belle ! Elle reste avec nous. Partez maintenant. Partez d'ici et laissez-nous.

Extrait du film *Bellissima*

Avec Naïm Belhaloumi, Marie Bos, Raphaëlle Corbisier, Emilie Flamant, Amine Hamidou, Amandine Laval, Sophia Leboutte, Réhab Mehal, Lucas Meister, Antoine Neufmars et deux enfants en cours de distribution **Librement inspiré du film éponyme de** Luchino Visconti **Écriture** Salvatore Calcagno et Antoine Neufmars **Direction artistique et mise en scène** Salvatore Calcagno **Assistant à la mise en scène et à la dramaturgie** Jean-Gabriel Vidal **Assistante à la mise en scène** Delphine Friquet **Direction technique et création lumière** Angela Massoni **Scénographie** Saïd Abitar **Création costumes** Bastien Poncelet **Création sonore** Maxime Bodson **Création maquillage** Edwina Calcagno **Création vidéo** Zeno Graton **Dramaturgie** Sébastien Monfé **Régie plateau** Yorrick Detroy **Productrice associée** Aline Defour - garçongarçon asbl **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Un spectacle de** la compagnie garçongarçon | Salvatore Calcagno. **Production** Théâtre Varia Coproduction Théâtre de Liège, Mars-Mons Art de la scène, Théâtre de Namur, Le Vilar, Central, Théâtre de Nîmes et La Coop **Avec l'aide de** la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre **Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Shelter Prod, la COCOF, Loterie Nationale et Wallonie-Bruxelles Théâtre-Danse. **Salvatore Calcagno est artiste associé au Théâtre Varia et accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège. (2018-2023).**

© Gaël Maleux

FABLE INTEMPORELLE

La Ronde flamboyante

Emmanuel De Candido
Olivier Lenel

6 › 10 novembre

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:25

LUN.6	MAR.7	MER.8	JEU.9	VEN.10
SCOLAIRE 13:30	20:00	19:00	20:00	20:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.8

« QUARANTE ANS APRÈS LA DÉCOLONISATION […], DANS UN MONDE QUE L'ON A VU S'AVANCER VERS LE DIKTAT DE LA MONDIALISATION ÉCONOMIQUE, CETTE RÉALITÉ S'ÉCRIT ET SE PROFILE QUOTIDIENNEMENT DANS LE RAPPORT SUD/NORD : EST MISE EN PLACE LA CORRUPTION GÉNÉRALISÉE, INSTITUTIONNALISÉE PAR LES GOUVERNEMENTS DES PAYS D'AFRIQUE ET INSTAURÉE PAR LES GRANDES SOCIÉTÉS PÉTROLIÈRES, PHARMACEUTIQUES ET AUTRES DU MONDE DÉVELOPPÉ. […]

MAIS CETTE RÉALITÉ NE CONCERNE PAS SEULEMENT LES PAYS DITS « EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT ». ELLE CONCERNE ÉGALEMENT L'ACCROISSEMENT DES INÉGALITÉS DANS NOTRE MONDE DIT « DÉVELOPPÉ », QUI INSCRIT LA NÉCESSITÉ DE LA PRÉCARITÉ ET DU CHÔMAGE POUR LES PLUS DÉSHÉRITÉS, QUITTE À LUI DONNER UNE PLACE TOPIQUE ET NON PAS UTOPIQUE : CETTE PLACE EST CELLE DE L'EXCLUSION. »

PRÉFACE D'ALICE CHERKI POUR *LES DAMNÉS DE LA TERRE* DE FRANZ FANON.

Cette fable pour cinq personnages, incarnés avec maestria par trois interprètes, se fonde sur les recherches que l'auteur Emmanuel De Candido a effectuées en Sicile, en République Démocratique du Congo, sur l'île de la Réunion et en Belgique. Un vieux banquier, un jeune gouverneur, une opposante politique, un ancien enfant-soldat devenu agriculteur et une marchande dont l'homme assassiné vient d'être abandonné dans un puits plantent l'histoire d'une dette circulaire qui passe de main en main. Une dette gorgée de sang, de non-dits et d'asservissement de l'homme par l'homme. Créé il y a trois saisons pendant le Festival Émulation – festival qui a eu lieu en streaming en raison de la crise sanitaire – le spectacle a été repensé en profondeur, tant dans sa distribution que dans sa dramaturgie. Résultat d'un processus de travail collectif, le spectacle est construit sur une alternance de scènes dialoguées – dans lesquelles les acteurs et actrices incarnent des personnages –, et des scènes collectives durant lesquelles les interprètes émettent, en leur nom, des hypothèses, s'interrogent sur les évènements et les remettent en question.

À partir de la 5e secondaire

POINTS FORTS

➛ Un projet en prise directe avec la réalité qui devrait plaire aux jeunes
➛ Un spectacle qui aborde des questions sociétales fortes, qui questionne les rapports de pouvoir induits par les mécanismes économiques et propose de les repenser ensemble, de manière collective et solidaire
➛ Une alternance entre deux rapports au public : direct et indirect

Dans cette histoire aussi limpide qu'énigmatique, il est question de vie et de mort, d'argent et de besoin, de dû et de manque, de réputation et de pouvoir, de deuil et de promesses. Le tout autour du concept de la dette circulaire, tel que l'a formulé Jacques Attali, et des dynamiques et des freins qu'elle implique.

Le didactisme inhérent à La Ronde flamboyante *apparaît à la fois comme sa force et sa faiblesse. Habile, la construction s'apparente au thriller pour, l'instant d'après, se muer en leçon appuyée. Reste que, jusqu'au final choral et quasiment lyrique, les trois voix de cet opus résonnent avec conviction.*

La Libre Belgique, avril 2023

THÉMATIQUES

LES VIOLENCES SOCIALES
LA FRACTURE ÉCONOMIQUE – LA DETTE
LES ABUS DE POUVOIR

LA COMPAGNIE MAPS
INTERVIEW

EXTRAIT

En avant-scène

— En pratique, la scène se passe en Europe.
— C'est trop large…
— La scène se déroule dans un quartier du centre de Bruxelles.
— Ça, c'est peut-être trop précis…
— Ah bon.
— L'histoire se déroule en Grèce.
— Ou au Congo !
— Disons que l'histoire se déroule dans une petite ville à peine mentionnée sur les cartes ; c'est une ville qui a mauvaise réputation, une ville terrassée par les dettes.
— Vous objecterez que cette ville n'existe pas, que c'est une invention née de notre imagination.
— Mais nous sommes au théâtre et nous disons que cette ville existe.
— Dans ce théâtre, « en pratique », cette ville existe et c'est notre ville.
— Et cette nuit-là, dans notre ville, un cadavre flotte au fond du puits de la grand place…

Texte Emmanuel De Candido **Dramaturgie et mise en scène** Olivier Lenel **Jeu** Benoit Van Dorslaer, Hakim Louk'man, Nadège Ouédraogo **Scénographie** Arnaud Verley **Costumes** Cinzia Derom **Création lumières et régie** Clément Papin **Création sonore et musicale** Milena Kipfmüller **Assistanat à la mise en scène et conseils dramaturgiques** Stéphanie Mangez **Diffusion** La Charge du Rhinocéros **Un spectacle de** la Cie MAPS **Coproduction** Cie MAPS, Théâtre de Liège, Théâtre des Martyrs **Aide** Centre Culturel de Verviers, Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, Soutien Rideau de Bruxelles, La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle (FR), Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, La Chaufferie Acte-1, Wallonie-Bruxelles International, Studios de Virecourt (FR), la Promotion des Lettres Wallonie-Bruxelles, Théâtre Varia **Le texte** est lauréat au Prix des Écrivains Associés du Théâtre (FR) et de la Bourse Beaumarchais-SACD (FR). **Publié** aux Éditions Les Cygnes (FR)

© Alice Piemme

REMÈDE AU DÉSENCHANTEMENT

Le Jardin

Collectif Greta Koetz

15 › 18 novembre

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:50

MER.15	JEU.16	VEN.17	SAM.18
19:00	**SCOLAIRE 13:30** 20:00	20:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.15

Dans la famille, il y a le petit frère casse-cou qui admire sa sœur et se prend pour Maradona. Puis il y a Antoine, le grand frère responsable et colérique. Il y a aussi Nicolas, l'ami d'enfance qui se rêvait écrivain et est devenu professeur de musique. Tous les trois sont réunis sur le bout de terrain vague de leur enfance pour attendre le retour de Marie, la sœur, l'amie, celle dont Nicolas était secrètement amoureux. Marie et sa dinguerie imprévisible, son égoïsme, sa grande gueule et son humour. Marie et sa mélancolie aussi. Marie partie il y a trop longtemps pour vivre une vie d'alcool et d'amants. C'est enceinte qu'elle fait son apparition. Persuadée qu'il s'agit de l'intervention d'un ange et d'être la réincarnation de la Vierge. Comme une *Cerisaie* contemporaine, le jardin va être vendu. Symbole politique de cette jeunesse désenchantée, le jardin est le lieu de toutes les libertés, le lieu auquel on s'accroche avec force quand tout autour semble sinistré. Le paradis n'est pas encore perdu. La joyeuse bande frotte les pierres pour faire briller des étincelles dans la nuit.

Vous l'aurez compris, *Le Jardin* est un spectacle inclassable. Un spectacle qui étonne par son irrévérence, son humour déjanté et son regard d'enfant émerveillé. Les allusions bibliques sont partout. Le décalage n'est jamais loin. Il réside là où la poésie côtoie l'humour, là où le désenchantement tutoie le merveilleux. Une invitation à l'audace, à la résistance, qui agit comme un remède face à un monde de désillusions, à la résignation et à la mécanisation de la vie.

LE COLLECTIF GRETA KOETZ réunit des actrices et acteurs issus de l'ESACT (Ecole Supérieure d'Acteurs et d'actrices de Liège), un musicien issu du CRR de Paris et un créateur lumière-constructeur-régisseur. « La question principale qui nous occupe sur le plateau est celle de l'émancipation. Comment nous défaire de nos assignations ? Quelles sont nos possibilités d'émancipation ? Quels espaces d'invention pouvons-nous aménager, que ce soit dans les rapports humains, dans la mystique, ou dans l'Histoire ? Comment rendre nos corps indociles ? »

À partir de la 5e secondaire

A-T-ON BESOIN DE SE RACONTER DES HISTOIRES POUR VIVRE ?

ON ESSAIE D'ÊTRE À UN ENDROIT INDÉCIDABLE ENTRE LA BLAGUE ET LE SACRÉ – ET PUIS ON VOIT SI ON ARRIVE À TOUCHER QUELQUE CHOSE.

POINTS FORTS

- Un spectacle qui fait goûter au plaisir de l'inattendu
- Une parabole insolite aux accents rabelaisiens et grotesques
- Un récit qui touche aux mythes, triturés avec « l'inventivité supérieure des enfants », qui aide à comprendre le monde
- Des personnages comme des bouts d'enfance qui ne se seraient pas encore évaporés

« NE FAIS PAS DE CE JARDIN UNE PUTAIN DE PLATEFORME AIRBNB ! »

Mêlant références bibliques, cinématographiques, musicales, picturales, le collectif Greta Koetz mis en scène par Thomas Dubot réussit une nouvelle fois à nous faire rire énormément tout en allant gratter là où ça démange, du côté du mal de vivre et de la mélancolie. […] Ils osent tout et ça fait un bien fou.
Le Soir, décembre 2021

THÉMATIQUES

LE BESOIN DE RECONNAISSANCE
LE BESOIN D'ENCHANTEMENT
LA FAMILLE ÉLECTIVE
LES IMAGES ET FIGURES RELIGIEUSES
LA FOLIE

PARODIER DES ICÔNES

« Si nous voulons bricoler cette vieille machine chrétienté, c'est parce qu'il nous semble que le récit biblique est un biotope particulièrement fertile pour traiter notre rapport à l'enchantement et au désenchantement. Quand nous devons délirer sur l'espoir, quand nous devons délirer sur le sens, quand nous devons délirer sur la métaphysique, c'est assez naturellement que nous en venons à utiliser la figure de Dieu, de Jésus ou de la Vierge. »

Avec Marie Alié, Sami Dubot, Antoine Herbulot, Nicolas Payet, Léa Romagny **Écriture** Thomas Dubot, Marie Alié, Sami Dubot, Antoine Herbulot, Nicolas Payet, Léa Romagny **Mise en scène** Thomas Dubot **Constructions scénographiques** Nicolas Marty assisté de Florent Arsac **Costumes** Rita Belova **Création musicale** Sami Dubot **Création lumière** Nicolas Marty **Régie lumière** Nathanaël Docquier **Création et régie sonore** Florent Arsac **Assistanat à la mise en scène** Justine Duvinage **Marionnettes et charogne** Alexandre Vignaud **Administration, production et diffusion** Edgar Martin du collectif Greta Koetz, Prémisses / office de production artistique et solidaire pour la jeune création, Jenifer Rodriguez lors de la création **Production** Collectif Greta Koetz Coproduction Théâtre Les Tanneurs, Mars - Mons arts de la scène, Les Halles de Schaerbeek, La Coop asbl **Soutien** Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique Aide Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre **Remerciements** la Compagnie Point Zéro, Natacha Belova, Joseph Baudart, la Ferme des Courtoisies

© Stephanie Claire

LES AMOURS D'UNE VIE

THE CONFESSIONS

Alexander Zeldin

15 › 18 novembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN

⌛ 3:00 avec entracte, spectacle en création
Spectacle en anglais, surtitré en français

MER.15	JEU.16	VEN.17	SAM.18
19:00	19:00	19:00	19:00

Après une première trilogie – dite des *Inégalités* – très remarquée (*Beyond Caring ; LOVE ; Faith, Hope and Charity*), qui portait l'attention sur les invisibles de la société, le dramaturge et metteur en scène britannique Alexander Zeldin développe un nouveau geste artistique avec *Les Confessions,* et nous conte l'histoire d'une femme entière, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Au point de départ de cette nouvelle histoire se trouve la vie d'une femme, d'une mère, celle d'Alexander Zeldin. Une vie réelle pour une histoire fictive, loin de l'exacte reconstitution, une vie singulière et universelle, qui en raconte d'autres. Née dans un petit village australien dans une famille simple, Alice a le désir de vivre, d'apprendre, de découvrir le monde, d'aimer. Inhibée par son milieu, elle doit partir à la recherche de nouveaux outils pour s'émanciper, et devenir enfin celle qu'elle voudrait être. Par le truchement des amours qui ont ponctué la vie d'Alice, Alexander Zeldin dresse le portrait d'une vie pleine, d'une femme aimante qui, de la fin de la guerre à nos jours, traverse un bout d'histoire et ses changements sociétaux. Ainsi nous retrouvons sept âges et sept amours de la vie d'Alice pour raconter l'histoire d'un cœur qui s'apprêter à cesser de battre et les infinies déclinaisons de l'amour qui traversent, un jour ou l'autre, notre existence.

LA MÉTHODE ZELDIN

Fidèle à l'étymologie du mot « théâtre », qui provient de l'ancien grec « theatron » et qui signifie lieu d'où l'on regarde, Alexander Zeldin pense et construit ses projets en brouillant les frontières entre réel et imaginaire, entre scène et gradin, entre public et interprètes. Depuis les débuts de sa trilogie *Les Inégalités*, Alexander Zeldin invite, avec ses œuvres, une partie du public à prendre place directement sur scène, faisant de son théâtre une expérience résolument collective, où le public et les acteur·ice·s – dont certain·e·s sont amateur·e·s – forment un tout pratiquement indissociable. Avec ses scénographies hyperréalistes (une maison de retraite, une salle des fêtes, les locaux des services sociaux), Alexander Zeldin fait rentrer le monde réel à l'intérieur des théâtres, pour mieux donner à voir les invisibles de la société, les laissé·e·s-pour-compte, et se sert des planches pour enfin leur donner une voix.

À partir de la 5e secondaire

POINTS FORTS

- La nouvelle création d'un auteur et metteur en scène acclamé partout en Europe
- Un théâtre qui tend à se rapprocher de ses origines pour montrer à voir ce que nous ne voyons plus
- Une histoire singulière et universelle qui résonne en chacun·e de nous
- Un théâtre collectif dont les frontières sont constamment brouillées
- Des scénographies hyperréalistes et époustouflantes

« COMMENT DEVENIR CE QUE NOUS CHERCHONS À ÊTRE ? »

J'ai toujours fait du théâtre pour pouvoir ressentir. Le théâtre m'aide à mieux ressentir ce que je ne parviendrais pas à exprimer. Je serais trop débordé par la vie si je ne faisais pas du théâtre. Dans la trilogie des Inégalités, *on retrouvait tout de même des éléments autobiographiques, même s'ils étaient canalisés par des expériences qui n'étaient pas forcément les miennes. Encore une fois, je ne sais pas comment vous exprimer cela, c'est assez difficile. Quand j'étais adolescent, que je faisais de la musique, je ressentais profondément la vie, et je voulais garder cet aspect de l'enfance en continuant à faire du théâtre. Le théâtre m'aide à articuler ce que je ressens dans la vie de tous les jours. C'est un moyen pour moi d'être dans le monde, et ce n'est pas forcément un métier. Alors oui, techniquement c'en est un, ça peut être pénible parfois. Mais par exemple, l'écriture peut me rapprocher d'une chose que je ressens, que vous ressentez, pour ensuite la reconnaître. Finalement l'art n'est qu'une question de reconnaissance : « Understanding something together.» Recognize, je reconnais, je suis vu, je suis aimé. C'est essentiel, nous avons tous besoin de cela. C'est un peu cela mon métier…* A. ZELDIN

THÉMATIQUES

L'AMOUR – L'HISTOIRE DES FEMMES DE 1945 À NOS JOURS

L'HISTOIRE DE L'AUSTRALIE D'APRÈS-GUERRE – LA MÉMOIRE – L'IDENTITÉ

Avec Distribution en cours **Texte et mise en scène** Alexander Zeldin **Scénographie et costumes** Marg Horwell **Mouvement et chorégraphie** Imogen Knight **Lumière** Paule Constable **Musique originale** Yannis Philippakis **Son** Josh Anio Grigg **Directeur de casting** Jacob Sparrow **Collaboration à la mise en scène** Joanna Pidcock **Soutien dramaturgique** Sasha Milavic Davies **Travail de la voix** Cathleen McCarron **Production déléguée** Compagnie A Zeldin / A Zeldin Company **Commandé par** The National Theatre of Great Britain, RISING Melbourne, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg **Coproduction** Wiener Festwochen, Comédie de Genève, Odéon - Théâtre de l'Europe, Centro Cultural de Belém, Théâtre de Liège, Festival d'Avignon, Festival d'Automne à Paris, Athens Epidaurus Festival, Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa, Adelaide Festival, Centre dramatique national de Normandie-Rouen **Soutien** Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France **Mécènes de la production** Nancy et Michael Timmers, David Schwimmer, Cas Donald, Elisabeth de Kergorlay, Mazdak Rassi et Zanna Roberts Rassi, Andrew et Raquel Segal, Victoria Reese et Greg Kennedy, Studio Indigo Architects & Interior Designers **Alexander Zeldin est artiste associé** au National Theatre of Great Britain, à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, aux Théâtres de la Ville de Luxembourg et au CDN de Normandie-Rouen. **Soutien** Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège.

© Jean Louis Fernandez

LES BLESSURES DE L'EXIL

SAIGON

Caroline Guiela Nguyen
Les Hommes Approximatifs

24 + 25 novembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⏳ 3:20 entracte compris
Spectacle en français et en vietnamien surtitré en français

VEN.24	SAM.25
19:00	19:00

« POURQUOI NE DITES-VOUS PAS QUE VOUS AVEZ MAL ? »

Inspiré de sa propre histoire familiale, le spectacle *SAIGON* de Caroline Guila Nguyen nous plonge dans un restaurant vietnamien niché au cœur de Paris, où l'on chante pour garder en mémoire le passé, et d'où surgissent les blessures de l'exil. La metteuse en scène française – désormais directrice du Théâtre National de Strasbourg – nous conte ici l'histoire de trois générations de femmes, depuis le départ de sa grand-mère du Vietnam durant la guerre d'Indochine et son arrivée à Marseille, jusqu'à son retour dans son pays d'origine, et célèbre la résilience et la force de ces femmes qui ont su affronter une vie sans cesse ballotée par le cours de l'Histoire, avec courage et dignité.

Appuyé par une scénographie hyperréaliste et un travail minutieux sur la musique, qui renforce l'atmosphère nostalgique de la pièce, *SAIGON* est une œuvre hybride, entre théâtre et documentaire, qui aborde un pan – parfois encore trop méconnu – de l'histoire du 20e siècle, et des thématiques universelles comme l'exil, la transmission et l'héritage. Accompagnée de 11 acteur·ice·s professionnel·e·s et amateur·e·s, français·es et vietnamien·ne·s, qui interprètent plusieurs rôles, donnant vie à une multitude de personnages, Caroline Guila Nguyen pose un regard touchant sur ces familles qui ont dû parfois tout quitter pour recommencer ailleurs, dans l'espoir d'une vie meilleure, plus douce, mais dont le souvenir d'une patrie violemment arrachée à leurs mains rôde encore dans la mémoire.

CAROLINE GUIELA NGUYEN est une metteuse en scène et auteure française née en 1981. Issue d'une famille d'origine vietnamienne, elle fonde en 2008 la compagnie Les Hommes Approximatifs, avec laquelle elle met en scène plusieurs pièces, notamment *Elle brûle* en 2013 et *Le Chagrin* en 2015. C'est en 2017 que Caroline Guiela Nguyen rencontre un succès fulgurant avec *SAIGON*, pièce présentée au Festival d'Avignon. Son travail est caractérisé par une grande sensibilité et une capacité à mêler les genres et les styles. Elle est particulièrement intéressée par les histoires de migration et d'exil, ainsi que par les questions d'identité et de transmission.

À partir de la 5e secondaire

Le départ des Français·es du Vietnam.

En 1956, deux ans après la fin de la colonisation française de l'Indochine, les derniers soldats français quittent le Vietnam à la demande du gouvernement Diệm. Cette période, qui marque la fin de la colonisation, est à l'origine de nombreux troubles dans le pays, notamment migratoires. Suite à la division du pays en deux – le Nord tourné vers l'Est et le Sud tourné vers l'Ouest – et l'instabilité du pays, de nombreux·ses Vietnamien·ne·s quittent leur pays pour trouver un avenir meilleur, entraînant une forte émigration, notamment vers la France, où il a fallu faire face à de nombreux défis comme l'apprentissage de la langue française ou la discrimination raciale.

POINTS FORTS

- Une performance émouvante magnifiée par la force d'interprétation des acteur·ice·s
- Une mise en scène originale saluée pour son inventivité et pour sa scénographie immersive
- Une pièce qui évoque avec authenticité et respect les richesses de la culture vietnamienne
- Une utilisation efficace de la bande sonore qui renforce l'ambiance de la pièce, et permet de nous immerger dans différents lieux et époques de l'histoire

Nos visages ne sont pas nos visages.
Ils sont la couleur et la forme de ce que l'on vit.
De quoi sont faites nos douleurs ?
Elles se lisent sur nos visages.
Ces masques à transformation dont parle Lévi-Strauss.
Un jour blancs, un jour noirs.
Tantôt d'ici, tantôt d'ailleurs.
Nos visages sont les cartes de géographie de notre enfance.

C. GUIELA NGUYEN

THÉMATIQUES

L'HISTOIRE CROISÉE DE LA FRANCE ET DU VIETNAM
LE CHOC DES CULTURES
L'IMMIGRATION – L'IDENTITÉ
LA PERTE D'UNE NATION
L'HÉRITAGE

Médusés, bouleversés, les spectateurs redécouvrent sur scène, dans la pudeur, le goût de l'ellipse et une infinie délicatesse, tout un pan trop négligé de notre histoire coloniale et des sacrifices humains, des vies déchirées qu'a provoqués cette guerre d'Indochine, cette défaite d'Indochine – juste avant celle d'Algérie – dont on parle si peu. […] Le dernier opus de la metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen, 36 ans, est d'une nostalgie poignante, d'une émotion pudique et contenue, qui met constamment les larmes au bout du cœur.

Télérama, juillet 2017

Nous sommes faits d'autres histoires que la nôtre, nous sommes faits d'autres blessures que les nôtres. Pour cela, l'une des grandes nécessités que nous éprouvons aujourd'hui et qui motive de façon viscérale notre projet *SAIGON*, est cette volonté de mettre en présence des comédiens qui viennent d'horizons lointains, pour que nous ayons, ensemble, le projet de livrer un récit commun.

LES HOMMES APPROXIMATIFS

Avec Caroline Arrouas en alternance avec Maud Le Grevellec, Dan Artus, Adeline Guillot en alternance avec Cécile Coustillac, Thi Trúc Ly Huynh, Hoàng Son Lê, Phú Hau Nguyen, Anne-Marie Ly-Cuong, Pierric Plathier en alternance avec Maurin Ollès, Thi Thanh Thu Tô, Anh Tran Nghia, Hiep Tran Nghia **Écriture** Caroline Guiela Nguyen avec l'ensemble de l'équipe artistique **Mise en scène** Caroline Guiela Nguyen **Collaboration artistique** Claire Calvi, Paola Secret **Scénographie** Alice Duchange **Création costumes** Benjamin Moreau **Création lumière** Jérémie Papin assisté de Sébastien Lemarchand **Création sonore** Antoine Richard assisté d'Orane Duclos **Composition musicale** Teddy Gauliat-Pitois et Antoine Richard **Dramaturgie et surtitrage** Jérémie Scheidler et Manon Worms **Stagiaire dramaturgie** Hugo Soubise **Traduction** Duc Duy Nguyen et Thi Thanh Thu Tô **Réalisation costumes** Pascale Barré, Aude Bretagne, Dominique Fournier, Barbara Mornet, Frédérique Payot **Réalisation perruque** Christelle Paillard **Régie générale à la création** Jérôme Masson **Production** Les Hommes Approximatifs **(+ voir site du Théâtre) Caroline Guiela Nguyen est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028)**

SOIRÉE DE RATTRAPAGE

Flash Party

Mireille Bailly
Axel De Booseré et Maggy Jacot

28 › 30 novembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⧖ 1:00

MAR.28	MER.29	JEU.30
20:00	19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00 + BONS PLANS C.U.

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.29

UN SPECTACLE À LA CROISÉE DES GENRES POUR RATTRAPER TOUTES LES FÊTES MANQUÉES DURANT LE CONFINEMENT.

Tout commence sur un air de jazz. Une voix fredonne *On the Sunny Side of the Street*. C'est Éléonore. Elle a des cheveux d'or et adore pousser la chansonnette partout où on fait la fête. Enfin, elle adorait, quand c'était encore possible. Quand la Terre ne s'était pas encore mise à trembler et à éternuer jusqu'à s'arrêter de tourner. Mais voilà, c'est arrivé. Fini les fiestas ! De quoi casser le moral de notre jeune héroïne et la faire plonger dans la mélancolie. Mais ça, c'était sans compter sur les deux hurluberlus qui se sont donné pour mission de rallumer sa flamme. Avec Maître Jacques au piano et Barnabé en conteur déjanté, Éléonore s'embarque à la poursuite des fêtes perdues. Une tâche pas si simple quand la nostalgie persiste à pointer le bout de son nez. À l'aide d'un répertoire varié allant de Dalida à Billie Eilish, notre trio parviendra tout de même à tracer sa route vers le plaisir et l'espoir.

Pendant un peu plus d'une heure, piano et voix se joignent pour nous faire naviguer entre mélancolie et espoir. Une manière de se rassembler aussi autour des mélodies mineures et des baisses d'humeur pour mieux savourer la joie d'être ensemble.

LA COMPAGNIE POP-UP

Un texte écrit par Mireille Bailly. L'actrice et autrice liégeoise collabore depuis une vingtaine d'années avec Axel De Booseré et Maggy Jacot, duo de créateur·ice·s de l'ancienne Compagnie Arsenic. Depuis 2013, c'est une nouvelle aventure qui a commencé avec la création de la compagnie Pop-Up, qui allie ici ses forces avec Johan Dupont dont les versions pianos et les imitations de Johnny viennent compléter une équipe déjà bien rôdée.

À partir de la 3e secondaire

POINTS FORTS

- Un spectacle qui mêle jeu, chant et danse
- Un spectacle qui plaira à toutes les générations
- Un trio détonant et attachant

Vidéo de présentation

« ALL WE NEED IS … LOOOOOOOOOOVE »

Fusion des genres parfaitement réussie, Flash Party *dégage un charme fou. Un bonheur. Tout est parfaitement en place, séduisant, amusant, émouvant. On chante, on sourit, on revit avec Éléonore qui retrouve le plaisir de danser…*
Le Soir, août 2021

THÉMATIQUES
LES CONTES INITIATIQUES
LA CRISE SANITAIRE ET LA SANTÉ MENTALE
LA JOIE DE SE RASSEMBLER

À partager avec ses amis, sa famille et, même si on y vient seul, à vivre en groupe. Résolument.

« La solitude vivifie, l'isolement tue »

La crise du coronavirus n'aura été qu'une longue illustration de cette phrase que Joseph Roux écrit dans ses *Pensées* en 1866. Pendant que certain·e·s se découvraient un talent pour la couture, apprenaient à faire du pain ou quittaient leur «bullshit job» pour se lancer dans l'artisanat, d'autres découvraient l'angoisse et la profonde mélancolie provoquées par un isolement brutal. Dans un cas comme dans l'autre, cette période aura permis de repenser notre rapport à la solitude et de mettre la santé mentale au centre des préoccupations. Un sujet très présent chez nos jeunes qui dévalisent les rayons « Développement personnel » des librairies et n'hésitent plus à verbaliser leur mal-être sur les réseaux sociaux.

Sur cette question :

Avec Lotfi Yahya **Chanteuse** Isadora De Booseré **Pianiste** Johan Dupont accompagné d'un bassiste et d'un batteur (distribution en cours) **Texte** Mireille Bailly **Conception et réalisation** Axel De Booseré et Maggy Jacot **Direction musicale** Johan Dupont **Éclairages** Gérard Maraite **Coproduction** Compagnie Pop-Up, Royal Festival de Spa et DC&J Création **Soutien** Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter **Aide** Théâtre de Liège et l'An Vert **La compagnie Pop-Up est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2023)**

© Dominique Houcmant

UN SPECTACLE À CONSOMMER LOCAL

Une pièce pour les vivant·e·x·s en temps d'extinction

MIRANDA ROSE HALL / KATIE MITCHELL
COLLECTIF MENSUEL

28 nov. › 2 décembre

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:20

MAR.28	MER.29	JEU.30	VEN.1	SAM.2
SCOLAIRE 13:30 20:00	19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00 + BONS PLANS C.U.	20:00	19:00

On ne doit plus présenter le collectif Mensuel au public liégeois ! La compagnie a conquis les Belges et les Français·es avec des créations engagées, ancrées dans notre époque et ludiques (*L'homme qui valait 35 milliards, 2043, Blockbuster, Sabordage, Zaï Zaï*). En 2022, le Théâtre de Liège leur confie la mission de participer aux grands questionnements écologiques et de réfléchir aux enjeux de notre pratique théâtrale en matière de durabilité. C'est ainsi qu'iels s'emparent joyeusement du projet *Théâtre durable ?* mis sur pied par Katie Mitchell, qui propose de faire voyager son spectacle, sous forme de manuscrit, dans différentes équipes dans différents pays. Fini les décors qui traversent l'Europe et les comédiens qui sillonnent les routes ! À travers le monologue éco-féministe percutant de la dramaturge Miranda Rose Hall, le spectacle nous invite à un voyage dans le temps, des tout débuts jusqu'à nos jours, évoquant les extinctions de masse dont la Terre a été témoin. Partant de ses réflexions personnelles, de ses sentiments et de sa sensibilité, de ses recherches scientifiques, le personnage nous invite à réfléchir sur les déboires et exactions de l'humanité, pourtant promise à tant de grandeur, avec, en filigrane, cette seule question : « Que signifie vivre, être vivant·e·s, ensemble, en temps d'extinction ? »

Avec des normes drastiques en matière de consommation d'énergie sur le plateau, le collectif redouble d'ingéniosité pour proposer un spectacle peu énergivore et enthousiasmant, économe et débordant d'imagination, musical et responsable, raisonné et déjanté. Une prouesse qui ne saurait manquer de plaire aux publics adolescents déjà sensibilisés à la cause.

Nous élaborons nos propres textes ou nos propres adaptations, que nous mettons nous-mêmes en espace : l'écriture scénique comme la recherche des formes de représentations constituent une part importante de notre processus de travail. C'est dans cette démarche que nos spectacles ont progressivement intégré d'autres disciplines artistiques et ont généré un théâtre composite, festif et communicatif, où l'humour, s'il n'est pas impératif, trouve sa place de manière pathologique.

LE COLLECTIF MENSUEL

À partir de la 3e secondaire

STAGES

POINTS FORTS

- Un seule en scène rock'n roll pour aborder des questions essentielles
- Une forme théâtrale inventive et ludique
- Un spectacle qui participe à un projet global et réflexif sur l'art et l'écologie
- Deux vélos sur le plateau pour fournir l'énergie nécessaire pour la technique (son, éclairage, etc.)

MIRANDA ROSE HALL

Dramaturge et scénariste éco-féministe originaire de Baltimore. Elle écrit sur la sexualité, la discrimination sexuelle et la violence domestique et explore les côtés destructeurs des sociétés patriarcales. Elle a co-fondé LubDub Theatre Co, une compagnie multidisciplinaire développant des projets en réponse au « chaos climatique ». Elle a reçu un Steinberg Playwright Award en 2020.

THÉMATIQUES

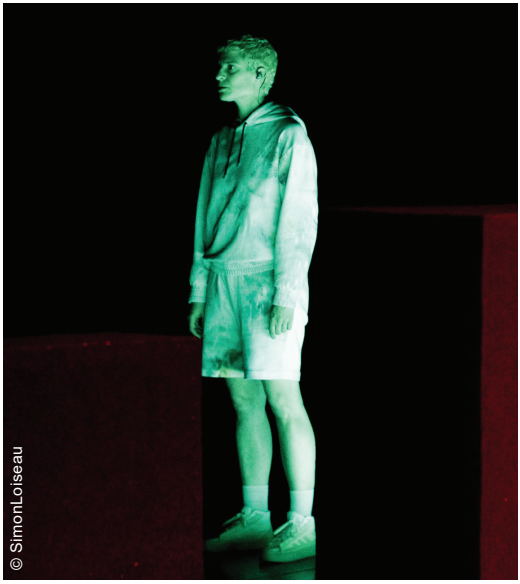
LES EXTINCTIONS DE MASSE
L'URGENCE CLIMATIQUE
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET LES ARTS

Nous sommes intimement convaincus que le théâtre reste un moyen des plus efficaces et des plus ludiques pour se saisir de thématiques complexes et les mettre à la portée d'un grand nombre de personnes, à commencer par nous. LE COLLECTIF MENSUEL

« Les deux écrans que vous voyez derrière les vélos montrent l'énergie que nous consommons en Watts. Ce soir, nous ne dépasserons pas les 150 Watts par vélo. C'est l'équivalent de deux ampoules dans votre cuisine. Dans ce théâtre, une pièce consomme habituellement entre 10.000 et 30.000 Watts. »

COMMENT ABORDER LES MULTIPLES ENJEUX DE LA DURABILITÉ SUR SCÈNE ?

Création originale Texte Miranda Rose Hall **Conception** Katie Mitchell **Création liégeoise Traduction et adaptation** Nicolas Ancion, Collectif Mensuel **Mise en scène** Collectif Mensuel **Avec** Annette Gatta, Philippe Lecrenier, Quentin Halloy, Simon Medard **Composition musicale** Philippe Lecrenier et Quentin Halloy **Création visuelle** Simon Medard (Camera-etc) **Scénographie et costumes** Claudine Maus **Création lumière et régie générale** Manu Deck et Nico Gilson **Aides techniques** Pierre Audrit, Marc Duchateau, Lily Rensonnet **Production** Théâtre de Liège et DC&J Création **Coproduction** Théâtre Vidy-Lausanne, R.B. Jérôme Bel, STAGES : Dramaten Stockholm, National Theater & Concert Hall Taipei, NTGent, Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa, Teatro Nacional D. Maria II, Théâtre de Liège, Lithuanian National Drama Theatre, Croatian National Theatre in Zagreb, Slovene National Theatre Maribor, Trafo, MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis Soutien Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter Cofinancé par l'Union Européenne **Ce spectacle** fait partie du projet "Sustainable theatre?", conçu par Katie Mitchell, Jérôme Bel et le Théâtre Vidy-Lausanne, en collaboration avec le Centre de compétence en durabilité de l'Université de Lausanne. **Le Collectif Mensuel est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2028).**


© SimonLoiseau

ENQUÊTE SUR L'ENFANCE

J'AI UNE ÉPÉE

Léa Drouet

13 › 15 décembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⧖ 45'

MER.13	JEU.14	VEN.15
19:00	20:00	20:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.13

Infans : en latin, celui qui ne parle pas. L'enfant-objet.

Léa Drouet et sa dramaturge Camille Louis abordent un nouveau chapitre des violences sociales par le biais des enfants. Créant un paysage sensible où corps, univers sonore, lumières et scénographie mouvante invoquent les récits de bravoure qui émaillent l'enfance, trop souvent cadrée par les institutions qui lui sont pourtant dédiées (éducation, justice pour enfants), elles se promènent aux frontières, à bonne distance pour pouvoir « regarder comment on regarde les enfants », observer et interroger les mécanismes par lesquels notre civilisation borde l'enfant.

En s'appuyant sur des faits divers impliquant des jeunes ou des très jeunes, Léa Drouet bouscule les traditions qui veulent qu'un enfant soit toujours soit à protéger soit à corriger, à former, à éduquer.

Cohabiteront ainsi des petits récits courts et frappants (des récits terrifiants entendus à la radio, dans les journaux mais aussi transmis par des témoins ou par les protagonistes eux-mêmes) avec des histoires de monstres et de courage. Derrière l'écriture, trois strates qui jouent à s'emmêler : la première part de faits divers, d'actualités marquantes (le cas des enfants accusés d'apologie du terrorisme, celui des lycéens d'Ivry mis en garde à vue pour un tag, et celui d'un collectif de jeunes issus de l'immigration qui, à Marseille, dénoncent la violence institutionnelle dont ils sont les cibles) ; la deuxième strate provient des dialogues entre Léa et sa fille, échanges peuplés de monstres, d'ogres, de peur et de courage, des licornes et des dragons ; la dernière strate, plus complexe, se veut garante de prise de distance nécessaire et propose quelques paroles réduites à leur squelette qui éclairent la situation, comme une petite fenêtre par laquelle on choisit l'endroit où poser les yeux.

Léa Drouet déploie sous nos yeux des mondes possibles où les enfants pourraient bouger, agir, respirer, dire et sentir autrement, et croise avec brio l'enquête de terrain, la fiction et l'écriture de plateau.

À partir de la 5e secondaire

POINTS FORTS

- Une scénographie cotonneuse (rideau, boîte à tissu), une fabrique d'images
- Un spectacle à échelle d'enfant
- Un questionnement actuel sur la place de l'enfant dans nos sociétés
- Un langage minimaliste pour évoquer les violences de l'enfance

DANS LA GUEULE DU MONSTRE, IL EST TOUJOURS POSSIBLE DE TROUVER UNE ÉPÉE.

LÉA DROUET

L'artiste française, installée à Bruxelles depuis 2010 après des études de mise en scène à l'INSAS, aime expérimenter avec les corps, le son, la poésie, la musique et les images pour titiller l'imaginaire des spectateur·ice·s à partir d'une réalité sociale. Qu'elle rassemble 20 performeur·euse·s pour un concert de magnétophone cassettes ou qu'elle dialogue avec trois jeunes skateurs autour de leurs blessures et de leur rapport au risque. En juin 2021, elle a été nommée directrice artistique de l'Atelier 210, une responsabilité qu'elle aborde avec la même soif de pluridisciplinarité qu'elle met dans ses spectacles. « Il y a la même volonté de sortir le spectateur de la position de témoin passif. »

THÉMATIQUES

LES FAITS DIVERS – LES MÉDIAS – LA VIOLENCE
L'ENFANCE ET LES INSTITUTIONS

Que voit-on de l'enfant de 10 ans que l'on conduit à l'aube au poste de police sous l'accusation d'apologie du terrorisme ; de celui de 16 ans qui remet en question la justice exercée à l'école, de celui de 14 ans que l'on accueille à la maison, comme « mineur non accompagné » ?

Texte et mise en scène Léa Drouet **Avec** Léa Drouet **Dramaturgie** Camille Louis **Scénographie** Élodie Dauguet **Composition musicale** Èlg **Lumières** Nicolas Olivier **Costumes** Eugénie Poste **Régie générale** François Bodeux **Régie plateau** Stéphanie Denoiseux **Régie son** Jeison Pardo Rojas **Assistanat à la mise en scène** Marion Menan **Développement production et diffusion** France Morin, Anna Six, AMA Brussels **Production** Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Vaisseau asbl **Coproduction** Le Maillon / Théâtre de Strasbourg Scène européenne, Kunstenfestivaldesarts, Printemps des Comédiens / Montpellier, Théâtre de Liège, Mars Mons Arts de la scène, Centre Culturel André Malraux / Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, NEXT Arts Festival, Le Phénix / Scène Nationale de Valenciennes, La Coop asbl, Shelter Prod **Aide** Fédération Wallonie- Bruxelles / Service Théâtre Soutien Kunstencentrum Buda, La Bellone / Maison du Spectacle, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique **Léa Drouet est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028).**

© Lise Bruyneel

RÉCIT-MÉMOIRE

Ces enfants-là

Virginie Jortay

9 › 12 janvier

CITÉ MIROIR ⌛ 1:40, spectacle en création

MAR.9	MER.10	JEU.11	VEN.12
20:00	19:00	20:00	20:00

Difficile quand on est enfant de comprendre qu'on est né dans une famille qui dysfonctionne. Parfois ce sont les familles d'ami·e·s qu'on observe qui nous mettent la puce à l'oreille. Certain·e·s racontent que toutes les images leur sont revenues d'un coup après un événement traumatisant. Virginie Jortay explore son enfance et son adolescence. Elle sait que derrière le trou noir des souvenirs elle trouvera une enfance saccagée, souillée. La mémoire reviendra par le corps. Elle replonge dans son corps d'enfant, d'adolescente, et retranscrit les sensations occultées pendant de longues années. À partir de faits réels, d'actualités, de musiques, elle parvient à reconstruire sa vérité et à scénariser son histoire intime.

Virginie Jortay est née dans les années 60. Dans une époque où la sexualité se libère et les tabous disparaissent. Son père est un homme connu et brillant qui ne vit que pour plaire à son cercle d'ami·e·s. Sa mère fera d'elle un jouet. Emprise, viol, instrumentalisation sont les vrais mots qui décrivent la réalité de la jeune fille.

Avec ses deux complices Janine Godinas et Anne Sylvain, l'auteure adapte son premier roman pour la scène. Elle en gardera trente tableaux qui s'enchaînent à la manière dont un lecteur tourne frénétiquement les pages d'un livre à suspense. Trente scènes courtes et cash pour nous mener vers l'inéluctable.

VIRGINIE JORTAY

Après avoir réalisé de nombreux spectacles de théâtre et diversifié ses collaborations dans le domaine des arts de la scène, elle a dirigé l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles. Elle est actuellement à la direction des études et de l'insertion professionnelle du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) de Châlons-en-Champagne.

Ces enfants-là est son premier roman.

Impressions Nouvelles

POUR ÉCOUTER UN EXTRAIT

À partir de la 5e secondaire

CE N'EST PAS PAR DÉFAUT OU PAR DÉNI QU'ON NE VOIT PAS L'ÉVIDENCE, C'EST PARCE QU'ELLE EST INNOMMABLE, ELLE EST SIMPLEMENT INCONCEVABLE.

POINTS FORTS

- Le langage acéré et métaphores tranchantes, un travail sur le rythme et les rimes
- La découverte d'un premier roman autobiographique d'une auteure belge écrit avec les tripes
- Un récit qui donne le courage de la parole

Regarder le passé droit dans les yeux

« Pour elle, son cycle justifie ses états et ses humeurs, le mien doit donc être dompté. Il lui est insupportable que je sois si *garçon manqué*. Mes hormones doivent être corrigées. [...] Peut-être faut-il songer à m'administrer la pilule? [...] Elle en a parlé avec son docteur, de toute façon, il fera ce qu'elle dira, ce n'est qu'un *imbécile* qui rêve de la *sauter*. [...] Et puis ça régulerait ma balance intérieure, ça me *reféminiserait*. »

Extrait du roman *Ces enfants-là*.

DU ROMAN AU THÉÂTRE

Pour passer du roman à la scène, il faut couper, sabrer, extraire le substrat. Puis recomposer non plus pour le rythme des phrases, mais pour celui de la scène et des corps : le jeu. Tout réécrire – ou presque – parce que, si l'histoire reste identique, son traitement est radicalement différent. Le livre de près de 300 pages, qui était fait de sept chapitres écrits en spirales, deviendra 30 pages constituant 30 tableaux brefs. […] Avec les scènes muettes, ajoutant les silences et les suspensions plateau, les 30 scénettes, variant entre deux et trois minutes, nous vivons un format de 90 minutes fait de contrastes et de ruptures.

V. Jortay

THÉMATIQUES

L'INCESTE MATERNEL – UN ROMAN ADAPTÉ POUR LA SCÈNE
LE CONTEXTE DE LIBERTÉ DES ANNÉES 60-70

Avec Anne Sylvain, Janine Godinas **Texte, mise en scène et coadaptation** Virginie Jortay **Coadaptation** Anne Sylvain **Scénographie et costumes** Valérie Jung **Lumières** Stéphanie Daniel **Projections images** Lise Bruyneel **Création sonore** Paola Pisciottano **Conseil artistique** Myriam Saduis **Production** Théâtre National Wallonie-Bruxelles et Groupe Kuru **Coproduction** Théâtre de Liège, Central-Centre Culturel de La Louvière, La Coop asbl, Shelter Prod **Soutien** Maison poème, Fédération Wallonie- Bruxelles / Service Théâtre

© Elie Carp

LES MOTS MANQUÉS

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce / Hugo Favier

16 › 20 janvier

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:45, spectacle en création

MAR.16	MER.17	JEU.18	VEN.19	SAM.20
20:00	19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	20:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.17

Louis, devenu parisien et artiste, se sait condamné. C'est le retour d'un transfuge qui revient annoncer « sa mort prochaine et irrémédiable » comme il le dit lui-même à cette famille dont il a été séparé depuis des années et des années, parce qu'il est parti vivre loin d'eux, qu'il les a quittés pour se réinventer autrement. Louis revient pour leur dire qu'il va mourir, mais il n'arrive presque jamais à leur parler. Il y a très peu de dialogues dans la pièce, il y a cette succession de monologues, comme si leurs paroles ne se rencontraient jamais. À la fin de la pièce, il repart sans avoir rien dit. Cette journée de retrouvailles, de non-dits, de maladresses, de secrets éventés et de carapaces qui explosent, renvoie chacun·e au plus intime, à la difficulté de trouver les mots justes. La langue de Jean-Luc Lagarce, devenue incontournable dans le théâtre contemporain, éclaire avec génie les méandres des sentiments et les limites du langage.

JEAN-LUC LAGARCE (1957-1995), DRAMATURGE FRANÇAIS

Jean-Luc Lagarce naît en 1957 à Héricourt (Haute-Saône). Après des études de philosophie et d'art dramatique, il fonde en 1977 une compagnie de théâtrale amateur, le « Théâtre de la Roulotte » (en hommage à Jean Vilar), dans laquelle il monte Beckett, Goldoni, mais aussi ses premiers textes. Il est un auteur reconnu et ses pièces sont accessibles, lues, voire mises en espace ou publiées. C'est en 1988 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre, notamment dans *Vagues Souvenirs de l'année de la peste* (1982). Il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du sida », affirmant à l'instar de Patrice Chéreau que ce n'est pas un sujet. En 1990, il réside six mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture ; c'est là qu'il écrit *Juste la fin du monde*, le premier de ses textes à être refusé par tous les comités de lecture. Essentielle dans son œuvre, il reprendra intégralement cette pièce dans son dernier texte, *Le Pays lointain*. Il décède en septembre 1995. Si son œuvre littéraire est essentiellement composée de 25 pièces de théâtre, il a aussi écrit 3 récits, un livret d'opéra, un scénario pour le cinéma, quelques articles et éditoriaux (publiés sous le titre *Du luxe et de l'impuissance*) et a tenu durant toute sa vie de théâtre un journal composé de 23 cahiers. Depuis son décès, de nombreuses mises en scène de ses textes ont été réalisées. En France, il est actuellement l'auteur contemporain le plus joué.

TEASER
du film
de Xavier Dolan

À partir de la 5e secondaire

POINTS FORTS

➛ Une relecture de la parabole du fils prodigue, du mythe d'Abel et Caïn

➛ Une écriture ironique et très directe qui dédramatise le rapport à la maladie, à l'attente ou à la mort

LE SILENCE,
DANS CERTAINS MOMENTS DE L'HISTOIRE, N'EST PAS DE MISE.

Annie Ernaux, Prix Nobel de littérature 2022

Mon projet consiste à mettre en scène la pièce de Jean-Luc Lagarce, me saisissant de la langue comme défi technique, outil existentiel et grenade poétique. Dans Juste la fin du monde, la langue tourne sept fois sur elle-même, mais pense à voix haute ; car chez Jean-Luc Lagarce, dès qu'on prend la parole, on agit, on existe. H. FAVIER

THÉMATIQUES

ÊTRE TRANSFUGE DE CLASSE – LA MORT L'INCOMMUNICABILITÉ AU SEIN DE LA FAMILLE LA VÉRITÉ ET LA PUDEUR – L'INEFFICACITÉ DE LA PAROLE ET LES LIMITES DU LANGAGE

HUGO FAVIER, METTEUR EN SCÈNE

Né en 1994 à Strasbourg, il a quitté l'Alsace à 18 ans pour emménager à Bruxelles. Son activité prend des formes très différentes d'un projet à l'autre : assistanat, mise en scène, production, diffusion, jeu, création de costumes, principalement pour le théâtre (adulte ou jeune public) et pour le cinéma. Formé à l'INSAS, il signera ici sa première mise en scène, en montant ce texte de Jean-Luc Lagarce qui l'accompagne depuis 8 ans.

APRÈS, CE QUE JE FAIS, JE PARS. JE NE REVIENS PLUS JAMAIS. JE MEURS QUELQUES MOIS PLUS TARD, UNE ANNÉE TOUT AU PLUS.

Avec Aminata Abdoulaye Hama, Alizée Gaie, Louis Oudenot, Silvio Palomo, Aymeric Trionfo et Mélanie Zucconi Texte Jean-Luc Lagarce **Mise en scène** Hugo Favier **Assistanat à la mise en scène** Annah Schaeffer **Lumière et direction technique** Alice De Cat **Scénographie** Zouzou Leyens **Costumes** Laura Ughetto **Composition** Louis Oudenot **Création son** Kevin Jaspar (Alf) **Mouvement** Habib Ben Tanfous **Travail vocal** Muriel Legrand **Collaboration dramaturgique** Jennifer Cousin **Accompagnatrice** Marine Haulot **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Visuel** Elie Carp **Production** Théâtre de Liège et DC&J Création **Coproduction** avec facettes absl, le Rideau et la Filature - scène nationale de Mulhouse (en cours) **Soutien** Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre, ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est), Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter et L'Organisation. Incubation via le dispositif SUITCASE par Artist Project d'ILES asbl. **Accueil en résidences** auprès de la compagnie [e]utopia, du Théâtre Océan Nord, du BAMP, de la Maison Qui Chante, du Théâtre Varia et du Rideau. **Remerciements** Camille Bono, Aline Dufour, Edith Depaule, Christine Grégoire, Héloïse Jadoul, Natacha Nicora, Clément Thirion, Martine Wijckaert, Isabelle Bats, Simon Pons-Rotbardt.

© Slim Aarons / Getty Images

DÉCONSTRUCTION D'UN MYTHE

Œdipus

Maja Zade / Héloïse Ravet

16 › 20 janvier

SALLE DE LA GRANDE MAIN

⌛ inconnue, spectacle en création

MAR.16	MER.17	JEU.18	VEN.19	SAM.20
20:00	19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	20:00	21:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.17

LA CÉLÈBRE TRAGÉDIE DE SOPHOCLE RÉÉCRITE PAR MAJA ZADE ET MISE EN SCÈNE PAR HÉLOÏSE RAVET.

Depuis sa villa de vacances en Grèce, Christina doit faire face à une crise et tente de sauver l'entreprise de son défunt mari dont elle vient d'hériter. Une tâche rendue plus que fastidieuse par la violence et les nombreux tabous qui envahissent les relations au sein de l'entreprise familiale. Maja Zade démonte ici un mythe traditionnellement centré sur les relations père-fils, fils-mère en y intégrant la parole de Jocaste. Une parole créatrice de chaos, mettant corps et mots au même niveau.

La tragédie qui entoure cette famille a fait l'objet de nombreux commentaires et analyses tournant principalement autour du personnage d'Œdipe et très peu autour de celui de Jocaste. Un oubli rectifié par l'autrice Maja Zade qui place la parole de la « mère et épouse de… » au centre de sa réécriture moderne de l'*Œdipe roi*. D'ailleurs, ici, point de rois et de reines, la puissance ne réside plus dans la noblesse du sang mais dans le capital et les richesses accumulés. Créon, Jocaste, Laïos et Œdipe s'ancrent dans nos préoccupations actuelles. C'est donc sur fond de catastrophe écologique et de viol conjugal que Jocaste prend enfin la parole sous les traits de Christina.

HÉLOÏSE RAVET ET MAJA ZADE Diplômée de l'INSAS en 2020, Héloïse Ravet travaille un théâtre impressionniste. Avec *Outrage pour bonne fortune* présenté durant le festival Émulation 2023, elle nous a fait découvrir son univers poétique et épuré. Elle s'attelle ici à un texte de Maja Zade. Élevée en Suède et en Allemagne, cette dernière est aujourd'hui autrice à la Schaubühne et travaille également en tant que traductrice.

UNE CRITIQUE DU POUVOIR

Ce mythe est, dans la pièce de Sophocle comme dans cette réécriture contemporaine, une critique du pouvoir. Il pose la question de la responsabilité des puissant·e·s. Peut-on se contenter de garder la population dans l'ignorance ? L'argent ou le pouvoir justifient-ils les inégalités ?

À partir de la 5e secondaire

POINTS FORTS

- Une réécriture percutante de l'*Œdipe roi* de Sophocle
- L'univers envoûtant et poétique d'Héloïse Ravet
- Un drame qui interroge la manière dont fonctionne le monde, dont réfléchissent les puissant·e·s

La situation de crise que vit l'entreprise de Christina réactualise toutes les questions éthiques que pose le mythe d'Œdipe. Comment celles et ceux qui dirigent ce monde le font-iels ? Quels intérêts sont mis en avant ?

COMMENT CHOISIR ENTRE LE SILENCE ET UNE VÉRITÉ QUI DÉCHIRE ?

« *J'ai trouvé en moi, comme partout ailleurs, des sentiments d'amour envers ma mère et de jalousie envers mon père, sentiments qui sont, je pense, communs à tous les jeunes enfants.* » Freud, 1923

Ce n'est que 13 ans plus tard que Freud nommera « complexe d'Œdipe » cette première intuition pour en faire un concept central de sa théorie de l'enfance. Il s'est ainsi servi d'un mythe datant de plusieurs siècles pour analyser et comprendre les comportements de sa patientèle du Berlin des années 20, mais également d'autres personnages du répertoire théâtral comme Hamlet.

THÉMATIQUES

LE CAPITALISME
LE MONDE DE L'ENTREPRISE
LES TABOUS FAMILIAUX
LES VIOLENCES CONJUGALES

LE SILENCE, UN OUTIL DU POUVOIR…

***« Œdipus* est un éblouissement, la constatation que le silence est un outil du pouvoir qui appelle à la nécrose. C'est la certitude que parler, dire et connaître confinent à la révolution, explosent les pouvoirs. C'est la constatation que le réel est insupportable, mais que le connaître, avoir la possibilité de se dresser face à lui est une douloureuse délivrance. »** **H. RAVET**

Avec Laurent Capelluto, Emilie Maquest, Thomas Dubot, Souâd Toughraï **Texte** Maja Zade **Mise en scène et scénographie** Héloïse Ravet **Assistanat à la mise en scène** Antoine Herbulot **Accompagnement dramaturgique** Olmo Missaglia **Création son** Laure Lapel **Création lumière** Sibylle Cabello **Création costumes** Solène Valentin **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** Théâtre de Liège et DC&J Création **Coproduction** Théâtre Varia **Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter, Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège

© Nicolas Meyer

THÉÂTRE D'OBJET

Il n'y a rien dans ma vie qui montre que je suis moche intérieurement

Agnès Limbos | Compagnie Gare Centrale

21 › 24 février

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:20

MER.21	JEU.22	VEN.23	SAM.24
19:00	20:00	20:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.21

Sur le plateau, il y a une femme. Elle porte un manteau de fourrure. Son corps couché au sol prend des allures de cadavre. Elle a pour seul bagage une sacoche, un mouchoir et un bâton de rouge à lèvres. Elle n'a qu'une chaussure. Une agression vient d'être commise. Est-elle morte ? Bientôt elle se relève, l'air de rien... Un nouveau crime semble déjà sur le point d'être perpétré… À coups de couteau, de hache ou par noyade, nous assistons à une série de morts violentes. Des fragments de destins et de morts se succèdent, comme le puzzle d'une réalité cauchemardesque, celle des femmes dans notre société. Agnès Limbos, figure majeure du théâtre d'objet, s'amuse avec notre fascination pour les faits divers et le meurtre. Autopsie ou hommage ? Grâce à un humour grinçant, aux objets miniatures – dont le pouvoir évocateur est saisissant – et au talent virtuose de la comédienne, le public est aspiré par un tourbillon de sauvagerie, de tragique et d'absurde. Le rire côtoie l'effroi, le sordide flirte avec la poésie, les crimes crapuleux avec les contes pour enfants. Agnès Limbos manipule la bombe bien délicatement avec ses mains expertes, et désamorce le sérieux de la grande faucheuse à coups de salles de bain, de dromadaire et de fauteuils miniatures.

Retrouvez **AGNÈS LIMBOS**

Agnès Limbos, à propos du spectacle

Agnès Limbos, à propos du théâtre d'objet

À partir de la 4e secondaire

TEASER

Le théâtre d'objet est un des avatars modernes de la marionnette. Il consiste à utiliser des objets de la vie courante et à les faire vivre comme on le ferait avec des marionnettes. Les objets recèlent un très grand pouvoir d'évocation. Ils éveillent une mémoire commune et déclenchent l'imaginaire. Il ne s'agit ici nullement de les détourner. Les objets ne sont pas considérés comme des accessoires mais comme des éléments fondateurs de la pièce, comme un pilier de jeu.

POINTS FORTS

- L'inventivité, l'humour absurde et le décalage en toute situation
- La manipulation exigeante, précise et délicate des objets
- La thématique qui pousse à réfléchir au-delà du comique de situation

Loufoque comme un jeu d'enfant, fascinante comme un fait divers, glaçante comme un crime domestique, la nouvelle création de la compagnie Gare Centrale aborde en filigrane le sujet des violences faites aux femmes.

Télérama, janvier 2023

THÉMATIQUES

LES FÉMINICIDES
LE POUVOIR D'ÉVOCATION DES OBJETS
LA FASCINATION POUR LES FAITS DIVERS ET LES CRIMES

[EN BELGIQUE] DEPUIS 2017, STOP FÉMINICIDES A RÉPERTORIÉ, AU TOTAL, 147 FEMMES TUÉES OU ASSASSINÉES PAR LEUR (EX)COMPAGNON, SOIT UN DÉCÈS TOUS LES SEPT JOURS.

Le Vif, novembre 2021

Conception, écriture et jeu Agnès Limbos **Écriture et jeu** Pierre Sartenaer **Regard et collaboration artistique** Simon Thomas **Création lumière** Nicolas Thill **Régie** Nicolas Thill ou Joël Bosmans **Création son** Guillaume Istace **Coaching figurantes** Anastasia Guevel **Aide à la réalisation** Claire Farah, Françoise Colpé, Joël Bosmans, Nicolas Thill, Pieter Boucher, Javier Packer, Astrid Howard, Caroline Cereghetti, Nicole Eeckhout **Précieuses collaborations à la première phase de création** Christophe Sermet et Yannick Renier **Production** Cie Gare Centrale **Coproduction** Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville-Mézières, Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque, marionNEttes - festival international – Neuchâtel, Escher Theater – Luxembourg, Théâtre de Liège, IMAGINALE 2022-InternationalTheaterfestival animierter Formen **Partenariats** Westflügel Leipzig, Compagnie du Vendredi – Bruxelles, Théâtre Varia - Bruxelles.

© Jovica Drobnjak

AMOURS ET SECRETS

Sorry

Bobo Jelčić

23 + 24 février

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⌛ 1:30

Spectacle en croate, surtitré en français

VEN.23	SAM.24
20:00	19:00

Sorry, dernière création du célèbre metteur en scène croate Bobo Jelčić, prend comme point de départ, la série américaine des années 60 *Peyton Place*, qui raconte les amours et les secrets d'une petite ville en apparence sans histoires du Massachusetts, en Nouvelle-Angleterre.

Pour réinterpréter ce célèbre feuilleton selon ses envies, Bobo Jelčić propose ici une approche théâtrale novatrice axée sur la recherche de thèmes sociaux et d'émotions liées aux luttes quotidiennes, et parfois banales, des gens normaux. Le metteur en scène croate se sert des planches pour explorer la vie sur scène et la vie elle-même, en créant un flux minimal d'événements dans une petite ville ordinaire. Dans ce processus théâtral, les membres de la troupe du CNT Drama et les jeunes étudiant·e·s de l'Académie des arts dramatiques de Zagreb se rencontrent et déconstruisent mutuellement des histoires archétypales sur des relations apparemment simples, comme la relation entre une mère et sa fille, un père et son fils, des amitiés ou encore les premiers amours.

Bobo Jelčić propose une approche théâtrale qui ne suit pas le modèle classique de l'imitation de la réalité, mais qui crée une fusion entre la réalité et l'imagination. En s'inspirant du principe du hasard et de la coïncidence, il collecte des fragments d'événements souvent non reliés par un scénario ou une action, créant une forme ouverte qui reste à construire en pièce de théâtre. Une pièce qui explore les émotions et les relations humaines à travers des histoires en apparence simples, mais que chacun est amené à vivre au cours de sa vie.

BOBO JELČIĆ né en 1964 à Mostar, est l'un des metteurs en scène croates les plus en vue de ces dernières années. En 1990, il obtient son diplôme de mise en scène à l'Académie d'art dramatique de Zagreb. Il y travaille également comme professeur de théâtre. Il a mis en scène des pièces de Büchner, Gogol, Chekhov, Ionesco… En collaboration avec Nataša Rajković, Jelčić a co-réalisé *Observations* (CNT à Varaždin), *Slowing Down* et *Insecure Story* (&TD à Zagreb). Dans ses projets d'auteur, il utilise souvent les improvisations d'acteur·ice·s comme matériau dramatique, mêlant des éléments de documentaire et de fiction.

À partir de la 5e secondaire

À sa célèbre manière, Jelčić crée ici une pièce dans laquelle les acteurs m'ont tenue en haleine : Je savais toujours ce qui allait se passer, mais jamais comment cela allait se passer !
Olga Vujović, Kritikaz

[…] une comédie qui repose sur les précédents travaux poétiques de Jelčić et établit de nouvelles manières de faire du théâtre.
Novi list

THÉMATIQUES
LES RELATIONS ENFANT-PARENT
L'AMITIÉ – LES PREMIERS AMOURS
LA MÉMOIRE
LA VIEILLESSE, LES TRACAS ET PETITES LUTTES DU QUOTIDIEN

POINTS FORTS

- Un théâtre où la réalité et l'imagination fusionnent sur scène
- Une pièce qui use du hasard et de la coïncidence comme méthode de création théâtrale
- Une écriture de plateau poussée à son paroxysme
- Une réflexion sur notre actualité qui utilise de l'humour pour souligner la fragilité et la tendresse humaines

L'ÉCRITURE DE PLATEAU AU THÉÂTRE

Connu pour son travail en étroite collaboration avec ses acteur·ice·s, Bobo Jelčić construit ses spectacles en utilisant l'écriture de plateau. Contrairement à la pratique traditionnelle de l'écriture théâtrale – qui comprend un texte existant que l'on adapte sur scène –, l'écriture de plateau se caractérise par une participation active des interprètes dans la création du spectacle en apportant leur créativité et leur expérience de jeu.

Le processus d'écriture de plateau commence généralement par une période d'improvisation et d'exploration théâtrale, au cours de laquelle les acteur·ice·s explorent différents thèmes, personnages et situations. De cette étape peuvent ensuite découler l'écriture des scènes et dialogues.

L'écriture de plateau est souvent utilisée dans les formes de théâtre contemporain qui cherchent à expérimenter de nouvelles formes de narration, à explorer des sujets sociaux et politiques, ou encore à remettre en question les conventions du théâtre traditionnel – thématiques chères à Bobo Jelčić.

Mise en scène Bobo Jelčić **Avec** Jadranka Đokić, Lana Meniga, Melody Martišković, Marko Makovičić, Luka Knez, Lara Nekić, Vid Ćosić, Marin Stević, Alma Prica, Ivan Colarić **Dramaturgie** Mirna Rustemović **Costumes et scénographie** Zdravka Ivandija Kirigin **Éclairage** Ivan Lušičić Liik **Assistanat mise en scène** Patrik Sečen **Régie générale** Antonio Mrzlić **Pianiste** Karlo Hubak **Production** Croatian National Theatre in Zagreb **Coproduction** Théâtre de Liège, L'Odéon-Théâtre de L'Europe / Paris, Emilia Romagna Teatro Fondazione / Modena, Schaubühne / Berlin, Göteborgs Stadsteater, Hrvatsko narodno kazalište u Zagrebu, São Luiz Teatro Municipal / Lisboa, Teatros del Canal / Madrid, Teatr Powszechny / Warszawa, ARTE * **PROSPERO – Extended Theatre est un projet cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union européenne** Lauréat du Prix Ivo Hergešić pour la meilleure représentation théâtrale de la saison 2021/2022, décerné par la Société croate des critiques de théâtre et des théâtrologues.

© Michel Boudru

SPECTACLE (NON)-ESSENTIEL

Entracte

Delphine Bibet

10 › 15 mars

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:30, spectacle en création

DIM.10	MAR.12	MER.13	JEU.14	VEND.15
14:00	20:00	19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	20:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.13

Le souvenir des confinements lors de la crise sanitaire semble si loin et si proche à la fois. Cette période d'arrêt brutal, qui a privé les artistes de leur travail et de leur public, a aussi permis à certain·e·s de se réinventer et de continuer à tisser des liens. La comédienne Delphine Bibet et son compagnon Michel Boudru, font partie de ceux-là ! Le couple crée alors des photos et de courtes séquences filmées désopilantes, intitulées *Entracte !,* diffusées chaque samedi sur Facebook, Instagram et sur le journal en ligne *L'Asymptomatique* de Claude Semal.

Parmi les personnages incarnés pour l'occasion, un va marquer particulièrement Delphine, la reine Elisabeth I : « Ce personnage est venu à moi avec force, puissance et violence. C'est comme si je m'étais glissée dans la peau d'une reine, de ma reine à moi avec toute l'influence shakespearienne et l'influence de ce que j'ai vécu tous les jours pendant le confinement. » Elle rêve alors d'en faire un spectacle, qui raconterait une journée dans l'univers de deux interprètes, un homme et une femme.

Atteint·e·s du syndrome de la cabane, tapi·e·s chacun dans son fauteuil, maquillé·e·s, vêtu·e·s de costumes de personnages un jour interprétés, en rêve ou en réalité, iels jouent, en playback et en anglais, des pans de textes shakespeariens. C'est une manière de (sur)vivre et résister à cette vie recluse et étouffante. Dans leur monde tout est prétexte à jouer, par exemple, Lady Macbeth se prépare à manger et fait couler du ketchup sur ses mains, ainsi commence la scène des mains ensanglantées ; Hamlet prend un couteau pour couper du saucisson et ça devient un poignard.

Sur le plateau, deux espaces coexistent : l'espace réel, avec les deux fauteuils qui symbolisent le cœur de l'appartement, et l'espace des rêves. Projetés sur un écran, ils surviennent comme des respirations étranges, poétiques, drôles, uniques échappées permises à ces corps aux muscles atrophiés, à ces têtes aux esprits embrumés.

ENTRACTE – nom masculin
Intervalle entre les parties d'un spectacle, d'un concert, d'une pièce de théâtre.
au figuré Temps d'arrêt, de repos, au cours d'une action.

À partir de la 4e secondaire

C'EST LE RÉCIT DE DEUX SOLITUDES : DEUX INTERPRÈTES MAQUILLÉ·E·S, COSTUMÉ·E·S, ACCESSOIRISÉ·E·S, MAIS SANS PARTENAIRE, SANS PUBLIC.

POINTS FORTS

- L'univers poétique, déluré et brillant de Delphine Bibet
- Un travail chorégraphique de répétition des gestes qui rythment la journée mais avec des corps peu à peu empêchés, comme anesthésiés, par l'absence de mouvements, en dehors de ceux strictement nécessaires (les fonctions de base)
- Des personnages et des extraits issus du répertoire théâtral

OÙ EST LA PART DU RÉEL ? OÙ EST LA FICTION ?
TOUT EST MÉLANGÉ, EMBROUILLÉ DANS LEURS TÊTES ET DANS LEURS ACTES.

#ENTRACTE ou les traces sensibles d'un confinement théâtral.

Apparu comme une respiration, #ENTRACTE va bien au-delà de la récréation. *«C'est aussi une démonstration par l'absurde de la situation des artistes, une réflexion sur l'acte supposément gratuit. Être artiste c'est ma manière de vivre, c'est un travail de chaque instant. Un choix pas facile, mais merveilleux : donner du rêve et du sens.*

La Libre Belgique, juin 2020

Pour retrouver tous les épisodes de la série *Entracte !*

Syndrome de la cabane

Sentiment caractérisé par la peur, en particulier après un isolement social prolongé, de se confronter à l'extérieur. La terminologie a notamment été utilisée à la fin du confinement de 2020 en France et en Espagne.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome_de_la_cabane

THÉMATIQUES

LE TRAVAIL DES ARTISTES
ÊTRE ET AVOIR ÉTÉ « NON-ESSENTIEL »
LA SOLITUDE DES INTERPRÈTES
LE RAPPORT AU PUBLIC
LES GRANDS MONOLOGUES CLASSIQUES DE SHAKESPEARE – L'ENFERMEMENT

Avec Alexandre Trocki et Delphine Bibet **Mise en scène** Delphine Bibet **Assistante à la mise en scène** Magrit Coulon **Scénographie films et visuels** Michel Boudru **Création sonore** Maxence Vandevelde **Création lumière** Olivier Arnoldy **Régie son** Jérôme Mylonas **Régie lumière** Matthias Pollart **Regard extérieur chorégraphique** Nicole Mossoux **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** Théâtre de Liège, DC&J Création **Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter **Remerciements** Colette Huchard et Romina Pace - À Suzanne et Alain

© Alice Khol

THÉÂTRE PARTICIPATIF

Peer Gynt

Henrik Ibsen / Guillemette Laurent

10 › 15 mars

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⌛ 1:30

DIM.10	MAR.12	MER.13	JEU.14	VEN.15
16:00	20:00	19:00	20:00	20:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.13

Peer Gynt est le récit du voyage initiatique d'un antihéros en quête de rêve et d'identité. Voyou, menteur, ivrogne et séducteur, il fuit la réalité par le mensonge, à la recherche d'aventure et d'amour, et se retrouve dans un monde de trolls et de démons. Passant du courage à la lâcheté, Peer Gynt gère les obstacles tant bien que mal, la fuite se révélant souvent la solution qu'il choisit. Il échoue dans toutes ses entreprises et finit par accéder, après maintes péripéties, à la vérité de la solitude. C'est en 1867 que le norvégien Henrik Ibsen écrit cette pièce en 5 actes. Il s'inspire d'un conte de fée norvégien, qui raconte l'histoire de la chute et de la rédemption d'un paysan norvégien. À l'origine écrite en vers, la pièce n'était pas destinée à être représentée sur scène. C'est Edvard Grieg qui mettra la pièce en musique en 1874. Monter *Peer Gynt* aujourd'hui peut sembler un pari audacieux. Guillemette Laurent fait le choix du théâtre participatif. Avec la complicité de Catherine Salée, l'acteur Yoann Blanc et Guillemette Laurent mettent en scène cette épopée aux nombreux personnages, tous campés par des actrices et acteurs amateur·e·s de la région.

HENRIK IBSEN est un auteur dramatique et poète norvégien (1828 -1906). Il entreprend des études en médecine qu'il ne terminera pas, et commence sa vie professionnelle comme apprenti préparateur en pharmacie. Ses premières pièces ont peu de succès. Ibsen prend position sur les problèmes de son temps, il propose une peinture fine de la société de son époque, et se penche particulièrement sur la situation féminine. En 1852, il est nommé directeur du théâtre national de Bergen, puis du Théâtre National de Christiana (ancien nom de la capitale, Oslo). Henrik Ibsen voyage ensuite en Europe avec sa famille, séjournant à Rome, Copenhague, Dresde, Munich. Ses pièces connaissent alors un grand succès. Parmi celles-ci : *Peer Gynt, Une maison de poupée, Le Canard sauvage, Hedda Gabler.* Il écrira plus de vingt-cinq pièces de théâtre et de très nombreux poèmes. Il est souvent décrit comme l'inventeur du drame moderne, sur fond de réalisme social. Il donne au drame bourgeois européen une profondeur psychologique et une importance sociale nouvelles. Il meurt en 1891 à Oslo.

À partir de la 5e secondaire

CE QUE VEUT AVANT TOUT IBSEN, C'EST INTERROGER LE POUVOIR DE LA FICTION ET SA COMPATIBILITÉ (OU SON INCOMPATIBILITÉ) AVEC LA VIE. AUTREMENT DIT : QUELLE PART DE RÊVE, L'UTOPIE OU L'IDÉAL DOIVENT-ILS OCCUPER DANS NOTRE ACCEPTION DU RÉEL ? G. LAURENT

POINTS FORTS

- Une véritable épopée collective : 1 actrice et 1 acteur pros et une vingtaine d'acteur·ice·s amateur·e·s de la région sur le plateau !
- La performance de Yoann Blanc
- La (re)découverte d'une pièce d'un auteur emblématique

RENCONTRE AVEC GUILLEMETTE LAURENT ET YOANN BLANC

Nous terminions la création de *La Musica Deuxième* quand Yoann Blanc m'a fait part de son désir d'interpréter Peer Gynt. C'est un texte où se déploient très finement les questions de quête existentielle, de liberté individuelle et de nécessité collective. La crise sanitaire n'a été qu'un révélateur supplémentaire pour comprendre que nous avions, tous et toutes, l'obligation et le désir d'une société soudée et consciente de l'autre, qui respecte les aspirations individuelles… G. Laurent

THÉMATIQUES

LE MENSONGE ET LA VÉRITÉ
LE MONDE ET SOI
LE VOYAGE INITIATIQUE ET LA QUÊTE IDENTITAIRE – LES ANTIHÉROS

EXTRAIT

ASLAK

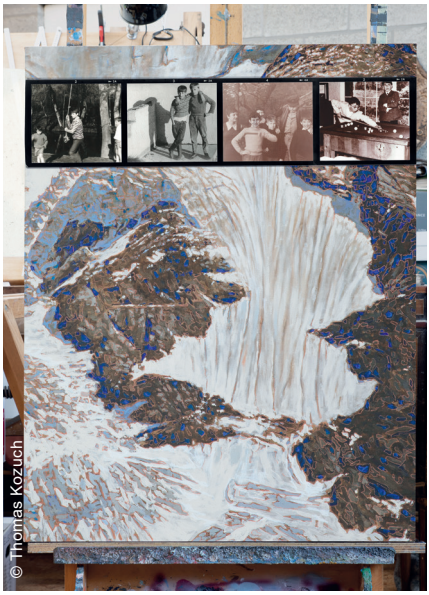
Ne te fâche pas, Peer. Si Ingrid t'a rejeté, tu en trouveras d'autres.

PEER GYNT

Qu'elle épouse qui elle veut, la fille de Haegstad. Je m'en moque, Ah ! Si je pouvais avec un couteau de boucher leur arracher leur mépris du ventre ! (*Regardant tout à coup derrière lui.*) Qui est-ce qui ricane, là, derrière ? – Non, personne. – Hum il me semblait bien. Je vais rentrer chez ma mère. Aaah, voici les danses. Il sait bien y faire avec son violon, Guttorm ! Ça chante, ça frétille comme un torrent ! Ah ! Nom de Dieu, il faut que j'en sois ! (*Il franchit la haie d'un seul bond et s'élance sur le chemin.*)

LE TEXTE D'IBSEN PARAIT LOIN DE NOUS, MALADROIT, FLIRTANT AVEC LE FOLKLORIQUE ET LA LOURDEUR, MAIS FACE À UNE INTERPRÉTATION CONTEMPORAINE, PHILOSOPHIQUE ET FINE, IL DIRA QUELQUE CHOSE DU THÉÂTRE. G. LAURENT

Avec Yoann Blanc, Catherine Salée et 20 actrices et acteurs amateurs **Un projet de** Guillemette Laurent et Yoann Blanc, **avec la collaboration de** Catherine Salée **Texte** Henrik Ibsen **Mise en scène** Guillemette Laurent **Direction d'acteur·ice·s** Catherine Salée **Scénographie** Christine Grégoire et Nicolas Mouzet-Tagawa **Masques et conseil artistique** Stephan Goldrajch **Création costumes** Claire Farah **Assistante costumes** Noémie Warion **Création lumière** Amélie Gehin **Création sonore** Thomas Turine **Direction technique** Nicolas Oubraham **Développement et coordination** BLOOM Project / Stéphanie Barboteau **Production** Persona Asbl **Production déléguée** Mars, Mons Arts de la Scène **Coproduction** Théâtre de Liège, Théâtre Varia Bruxelles, La Coop asbl **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre Soutien WBTD, Théâtre Océan Nord Bruxelles, Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique


© Thomas Kozuch

ODE À LA CRÉATION

Les Brigands

Isabelle Gyselinx

20 › 22 mars

SALLE DE L'ŒIL VERT ⧖ inconnue, spectacle en création

MER.20	JEU.21	VEN.22
19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00 + BONS PLANS C.U.	20:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.20

QUAND UN ENFANT DU JUGE RENCONTRE UN GÉNIE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE ET DÉCIDE DE RÉPONDRE À SON TOUR À L'APPEL DE L'ART.

C'est au cinéma que Bruno rencontre Michel-Ange pour la première fois ; il n'a alors que dix ans. Cinq ans plus tard, il se rend à Florence en voyage scolaire et découvre les sculptures de l'artiste, viennent ensuite les poèmes et la correspondance. Cette rencontre sera la première échappatoire trouvée par Bruno pour fuir les violences paternelles. La seconde sera sa demande de placement dans un home pour enfants du juge, en dénonçant son père à la police.

Le récit de Bruno est une fiction basée sur des faits réels. À travers son histoire se déploie une enquête sur la manière dont les rapports de classes entrent en relation avec le désir et la possibilité de créer. Les protagonistes ont été appelés par l'art et ce spectacle tente de révéler la pensée secrète qui les lie l'un à l'autre, celle de « ne pas devenir rien ». En reflétant la vie de Bruno dans les poésies mélancoliques et extatiques de Michel-Ange — dont le musicien Michel Kozuck compose les harmonies—, Isabelle Gyselinx dresse avec *Les Brigands* un formidable éloge de l'art et de son pouvoir émancipateur.

UNE COLLABORATION HARMONIEUSE

Depuis la fin de sa formation à L'INSAS à Bruxelles (1983-1987), Isabelle Gyselinx a réalisé diverses mises en scène notamment pour le Théâtre de la Place, la Mezza Luna et le Théâtre de Poche. Aujourd'hui, elle est à la tête de la compagnie Paf le chien et assume également des activités pédagogiques en Belgique (professeure d'art dramatique à l'ESACT/École supérieure d'acteurs et d'actrices à Liège) et à l'étranger (Moscou, Rwanda, République démocratique du Congo). Pour la conception de ce projet, elle s'associe au peintre et musicien liégeois Michel Kozuck, dont les croquis et harmonies font revivre sur scène l'âme de Michel-Ange.

À partir de la 4e secondaire

Hélas, hélas, si je récapitule
Le temps passé, je n'y puis pas trouver
Un jour, un seul dont j'aie été le maître !
Les espoirs fallacieux comme les vains désirs,
Aimer, pleurer, brûler, pousser mille soupirs
(Nulle passion mortelle que je ne connaisse)
M'ont retenu, je le sais, je le sens,
Loin du vrai, ce n'est que trop sûr.
Maintenant le péril est là :
Le temps est bref, il se dérobe

Michel-Ange, Extrait d'une *Canzone inachevée*

Quelle est la place de l'art dans notre éducation aujourd'hui ?

POINTS FORTS

- Un spectacle qui célèbre la création
- Un spectacle pluridisciplinaire
- Des questionnements sur l'avenir qui devraient parler aux jeunes

ENFANT PLACÉ

6535 est le nombre d'enfants placés en 2020 en Belgique. Des placements décidés par la justice et basés sur les rapports des services d'aides à la jeunesse dans le but de protéger les enfants. Conflit avec les parents, décrochage scolaire et parfois cas de maltraitance ; pour éviter que les situations ne dégénèrent, il arrive que les enfants soient éloignés de leurs parents et placés dans des institutions ou des familles d'accueil. C'est le cas aujourd'hui de 32% des enfants qui font appel aux services d'aide à la jeunesse. En 2022, plus 500 enfants sont en attente d'un placement à Bruxelles.

RTBF, février 2020

Que ce soit en sculpture ou en peinture, Michel-Ange s'est acharné à sublimer les corps, exposer les muscles, les veines, les sexes, provoquant très souvent scandale et censure. Pour être au plus près de la réalité des proportions humaines, il est allé jusqu'à visiter les morgues et disséquer des cadavres. Ses travaux en arts plastiques ont d'ailleurs marqué l'histoire et les imaginaires occidentaux tandis que l'on connaît très peu ses talents de poète.

THÉMATIQUES

LE CHOIX
LA LUTTE DES CLASSES LE POUVOIR
SALVATEUR DE L'ART LA DÉCOUVERTE
D'UNE VOCATION

COMMENT NE PAS « DEVENIR RIEN » ?

Avec Eva Zingaro-Meyer et Irène Berruyer **Musiciens** Jacques Pirotton, Quentin Halloy, Michel Kozuck **Conception, écriture, dramaturgie et mise en scène** Isabelle Gyselinx **Conception, composition musicale et chants** Michel Kozuck **Assistante** Marion Gabelle **Scénographie** Christine Grégoire **Dessins d'après** Michel-Ange Michel Kozuck **Graphisme** Thomas Kozuch (De-visu) **Traduction des sonnets** Lucien Matarazzi **Costumes** Odile Dubucq **Éclairage** Manu Deck **Son** Pierre Dodinval **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Délégué de production** Patrice Bonnafoux **Production** Paf le chien, asbl **Coproduction** Théâtre Océan nord, Théâtre de Liège **Aide** Service des Arts vivants (pluridisciplinaire) de la FWB, Tax shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, COOP **Soutien** Province de Liège (service culture)

THÉÂTRE NOVATEUR

The Employees

Olga Ravn / Łukasz Twarkowski

21 + 22 mars

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⌛ 2:20, avec entractes

Spectacle en polonais, surtitré en français

JEU.21	VEN.22
20:00 **+ BONS PLANS C.U.**	20:00

Avec *The Employees*, Łukasz Twarkowski et son équipe poursuivent leur recherche d'une forme théâtrale originale et multimédia dans laquelle l'image, le son et l'action permettent au public de s'immerger totalement dans un monde inconnu. Cette fois, c'est le monde futuriste : à bord d'un vaisseau spatial, habité par des êtres humains et leurs homologues humanoïdes. Les deux groupes sont sous l'observation étroite et le contrôle d'une mystérieuse Organisation gérant l'expédition, et le public regarde leurs rapports sur leurs relations, leur travail, leur communication et leur coexistence. Au moment du développement de la technologie de l'IA, les questions sur la coopération humaine avec des entités non humaines n'ont jamais été aussi urgentes. La pièce explore la nature de la conscience humaine telle qu'elle se reflète dans son homologue robotique et humanoïde, renforçant le sentiment d'Étrange Vallée - cette étrangeté particulière que nous ressentons face à l'Autre, pourtant semblable à l'humain. Quelle est la nature de l'émotion ? Un algorithme peut-il éprouver des états subjectifs et ressentir ? L'intelligence artificielle est-elle une menace potentielle pour l'espèce humaine ? La liberté de mouvement du public dans l'espace autour de l'ensemble de la scène principale dans laquelle les acteur·ice·s jouent, et sur lequel sont montés des écrans pour diffuser l'action en direct, permet à Twarkowski de plonger le public dans une transe digne d'un concert, affectant tous les sens de manière profondément émotionnelle. Grâce à l'incroyable talent du réalisateur dans l'utilisation de l'image cinématographique, la combinaison d'une installation performative avec une action théâtrale, et la construction d'une tension entre le réel et le fantastique, la pièce aborde une grande réflexion sensible sur les questions qui animent les œuvres de science-fiction depuis plus d'un demi-siècle.

THÉMATIQUES

LES RELATIONS ENTRE ÊTRES HUMAINS ET ROBOTS HUMANOÏDES
LE MYSTÈRE DE LA CONSCIENCE HUMAINE (ET LES AVANCÉES EN NEUROSCIENCE)
L'ÉVOLUTION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SES IMPLICATIONS
LA SOLITUDE ET LA RECHERCHE D'AFFECTION

TEASER

À partir de la 5e secondaire

ŁUKASZ TWARKOWSKI

Proche collaborateur du célèbre metteur en scène polonais Krystian Lupa, Łukasz Twarkowski est un artiste spécialisé dans les performances multimédia, qui se sert des arts visuels pour étendre la réalité. Il déconstruit les récits et utilise les nouveaux médias pour créer une nouvelle forme de langage de performance scénique basée sur les technologies numériques. Ses œuvres analysent les relations complexes entre le réel, le symbolique et l'imaginaire. Sa pièce *LOKIS*, créée en 2017, a été nominée pour neuf Croix d'or de la scène et a remporté la Croix d'or du meilleur metteur en scène. En 2019, il a mis en scène un spectacle basé sur le conte de fées français *Il était une fois la vie*. En 2020, Twarkowski a produit *Respublika*, une pièce immersive composée de nombreux récits, qui interroge la notion du commun et la chose publique.

Étrange Vallée (Uncanny Valley)

Théorisé par le roboticien japonais Masahiro Mori, le concept de l'Étrange Vallée (ou «Uncanny Valley» en anglais) fait référence à une zone de notre expérience émotionnelle dans laquelle nous ressentons un sentiment de malaise ou de répulsion envers un objet ou une créature qui semble presque humain, mais qui n'est pas tout à fait identique à un être humain. En d'autres termes, plus un objet ou une créature ressemble à un être humain, plus nous nous y attachons et plus il nous semble familier et agréable. Cependant, il y a un point où cette similarité est juste assez proche pour être perturbante, mais pas assez proche pour être totalement convaincante, ce qui entraîne un sentiment d'inconfort ou de peur.

POINTS FORTS

- La nouvelle création de Łukasz Twarkowski – étoile montante du théâtre européen
- Une expérience théâtrale hors du commun : une œuvre totale aux lisières entre concert, théâtre, performance et cinéma
- Une proposition qui réinvente la vision classique du théâtre
- L'adaptation scénique du livre d'Olga Ravn, *Les Employés* – unanimement salué par la critique
- Une réflexion sur l'essence de l'humanité

Avec Dominika Biernat, Daniel Dobosz, Maja Pankiewicz, Sonia Roszczuk, Paweł Smagała, Rob Wasiewicz, Małgorzata Hajewska-Krzysztofik (voix), Miron Smagała **Texte** Olga Ravn **Mise en scène** Łukasz Twarkowski **Traduction du danois** Bogusława Sochańska **Adaptation du texte et dramaturgie** Joanna Bednarczyk **Scénographie** Fabien Lédé **Conception vidéo** Jakub Lech **Conception lumière** Bartosz Nalazek **Conception des costumes** Svenja Gassen **Musique** Lubomir Grzelak **Consultation sur le mouvement** Rob Wasiewicz **Assistant à la mise en scène** Adam Zduńczyk **Caméra** Iwo Jabłoński, Gloria Grünig **Directrice de production** Monika Balińska **Régisseuse** Zuzanna Prusińska **Assistante de production** Aleksandra Urban **Maquette et objets** Katarzyna Rytka **Régie lumière** Jan Zajączkowski **Régie son** Damian Kruszewski, Rafał Szydłowski **Régie vidéo** Adrien Cognac, Adam Kuznowicz **Réalisation des décors** Piotr Szczygielski **Réalisation des costumes** Aleksandra Andrychowicz **Production** STUDIO theatregallery **Soutien** Institut Adam-Mickiewicz, Ambassade de Pologne

© Anoek Luyten

CLASSIQUE DE OUF

George de Molière

D'après Molière / Clinic Orgasm Society

27 › 30 mars

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⧖ 2:00

MER.27	JEU.28	VEN.29	SAM.30
19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	19:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.27

Rappelez-vous l'histoire de George Dandin, ce paysan ayant fait fortune qui épouse une jeune femme pour son titre de noblesse. « George Dandin, vous avez fait une sottise » se dit-il, pressentant très vite la catastrophe. C'est que les beaux-parents lui font sans cesse reproche de sa condition. Il a eu beau racheter leurs dettes et se faire appeler George de la Dandinière, jamais il n'appartiendra à leur monde. De plus, la belle aime ailleurs… Elle fricote avec Clitandre, gentilhomme libertin de la cour. Le pauvre homme tente de confondre sa femme et son amant. Les quiproquos et les retournements de situation à répétition frisent la folie, et la jeune épouse ne se laisse pas prendre si facilement. Pas de *happy end* pour la pièce écrite par Molière. Tout le monde semble se rire de notre héros, des aristocrates aux domestiques. Créée à Versailles en 1668 lors du « Grand Divertissement royal », elle est peut-être même l'une des pièces les plus sombres de l'auteur. Pour contrebalancer le côté tragique peut-être, elle était enchâssée dans une pastorale, avec des chants et des danses, des personnages de bergers et de bergères qui célébraient l'amour pur et l'ivresse.

Unanimement saluée par la presse et par le public, la version de la compagnie Clinic Orgasm Society surprend par son côté punk, inattendu et audacieux. La mise en scène, relevée d'intermèdes chantés et dansés, emporte tout sur son passage : le rythme est effréné, l'esthétique délirante, les costumes carnavalesques, la distribution remarquable. Avec la volonté d'être fidèles à l'esprit de Molière, ils nous offrent « Le Grand Divertissement royal de la Clinic Orgasm Society ». Jamais Molière n'a été autant réjouissant !

LA CLINIC ORGASM SOCIETY (COS pour les intimes) existe depuis plus de 20 ans. Elle est composée d'un groupe artistique protéiforme et pluridisciplinaire. Chaque projet, sous l'impulsion et la direction de Ludovic Barth et/ou Mathylde Demarez, est conçu par un petit noyau variable d'artistes. Iels travaillent autour de la question des normes, des catégorisations sociales et des constructions culturelles qui valident les rapports de domination. *George de Molière* est leur premier projet qui repose sur un texte classique.

À partir de la 3e secondaire

Meilleur spectacle de l'année
Prix Maeterlinck de la Critique 2022

Pour la première fois dans notre parcours, nous avons ressenti l'envie de partir d'un texte, qui plus est un texte de Molière. D'une part, parce que ces dernières années nous avons cherché à requestionner nos pratiques pour les renouveler et en élargir le spectre (en diversifiant les formes, en multipliant les collaborations) ; et d'autre part parce que nous voulons aborder sous d'autres angles des thématiques qui sont au cœur de notre recherche depuis nos débuts, à savoir les normes, les catégorisations sociales et les constructions culturelles qui valident des rapports de domination.

CLINIC ORGASM SOCIETY

POINTS FORTS

- Une large distribution : 12 acteurs et actrices au plateau
- Molière transposé dans un univers complètement déjanté
- La promesse de faire vivre un bon moment aux jeunes devant un classique

George de Molière *est un spectacle de haute couture qui réveille les morts, Molière en premier. Un spectacle qui n'économise ni ses acteurs ni son public. D'une joie palpable et omniprésente, tout ce barnum s'affaire à nous dérider par une intelligence précieuse aussi hors norme qu'inattendue. Qui a dit que les pièces classiques étaient toussives d'ennui ? Moi ? La Clinic Orgasm Society bouscule encore les préjugés à bon escient. Ici, tout n'est que modernité et hilarité justifiée. Un grand moment créatif à partager sans retenue.*

Poinculture, avril 2022

Cette formidable créativité, couplée d'un travail précis et généreux, donne lieu à un spectacle à la joie omniprésente. Une relecture décapante d'où Molière sort plus moderne que jamais.

Culturius, juin 2022

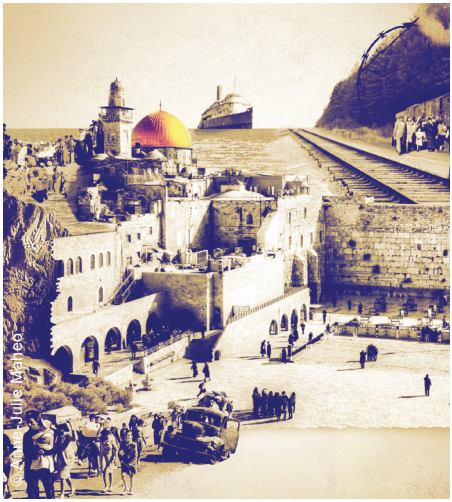
Lorsqu'on a, comme moi, épousé une méchante femme, le meilleur parti qu'on puisse prendre, c'est de s'aller jeter dans l'eau la tête la première. (extrait de *George Dandin*)

TEASER

THÉMATIQUES

L'IMPERMÉABILITÉ DES CLASSES SOCIALES
LE MARI, LA FEMME ET L'AMANT
LE MARIAGE FORCÉ ET LA LIBERTÉ DE LA FEMME
UN CLASSIQUE QUI ÉTONNE

Avec Yoann Blanc, Raphaëlle Corbisier, Adrien Desbons, Grégory Duret, Marion De Keyzer, Lorenzo Folco, Thymios Fountas, Bastien Fourmy, Théo Reveillaud, Éline Schumacher, Olivia Stainier, Clément Thirion **Mise en scène** Ludovic Barth et Mathylde Demarez **Scénographie** Zouzou Leyens **Assistanat à la mise en scène** Hugo Favier **Chorégraphies** Clément Thirion **Musique originale** Grégory Duret **Musique live** Frédéric Becker, Catherine De Biasio, Grégory Duret **Création costumes** Nina Lopez Le Galliard en collaboration avec Odile Dubucq **Confection des costumes** Nina Lopez Le Galliard, Odile Dubucq, Ateliers du Théâtre de Liège, Fabienne Damiean des Ateliers du Varia **Construction** Guy Carbonnelle, Corentin Mahieu, Chloé Tempelhof, Louise Vacher Weiss, Robinson Catelin, Zouzou Leyens **Création lumières** Marc Lhommel **Régie lumières** Tom Van Antro **Régie son** Laurent Gueuning **Régie plateau** Ondine Delaunois, Mathylde Demarez ou Christel Olislagers **Coaching vocal** Raphaële Germser **Coordination générale** Christel Olislagers **Diffusion** Marie-Sophie Zayas **Production** Clinic Orgasm Society **Coproduction** Théâtre VARIA, MARS – Mons arts de la scène, Théâtre de Liège, La Coop asbl et Shelter prod **Soutien** taxshelter.be, ING et Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre àLa Clinic Orgasm Society est sous contrat-programme avec le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



UNE TERRE DEUX FOIS PROMISE

Jerusalem

Ismaël Saidi

2 › 6 avril

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 1:15, spectacle en création

MAR.2	MER.3	JEU.4	VEN.5	SAM.6
SCOLAIRE 13:30	19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	19:00

Bord de scène à l'issue du spectacle mer.3

« ON PARTAGE LES MÊMES CHAGRINS, ON PARTAGE LES MÊMES JOIES,

ON PARLE DE LA MÊME MANIÈRE…

C'EST CE QUI FAIT LE CARACTÈRE TRAGIQUE ET DÉCHIRANT DE CETTE SITUATION :
COMMENT PEUT-ON ÊTRE À LA FOIS SI PROCHES, PRESQU'EN OSMOSE,

ET PUIS, FINALEMENT, SE SÉPARER.

C'EST UNE TRÈS GRANDE ÉNIGME DE LA CONDITION HUMAINE. »

RAPHAËL DRAÏ – POLITOLOGUE FRANÇAIS

Dans le quartier de Sheikh Jarrah, à Jérusalem-Est, Shahid est contraint par le tribunal d'abandonner sa maison. Il doit remettre les clés à l'unique propriétaire reconnue par les autorités, Delphine Lachance, qui débarque de Montréal. Leur rencontre est un amalgame de rancune, de colère, de rejet et de haine. Mais en cette journée singulière d'éclipse solaire, un incident stellaire va ramener à la vie l'âme de leurs ancêtres … À travers le temps et l'espace, Shahid et Delphine vont véritablement faire connaissance. Une pièce pleine d'humour, enlevée et profonde.

ISMAËL SAIDI

Ismaël Saidi est un écrivain, dramaturge, réalisateur et comédien belge. Il a commencé sa carrière comme policier et il est titulaire d'un Master en Sciences Sociales. Le succès de sa pièce *Djihad* est la preuve de son engagement citoyen et de sa juste vision de la société. Après sa trilogie théâtrale consacrée au radicalisme, Ismaël Saidi écrit dans la continuité *Les Voyages de Lina*, série d'animations qui interroge avec humour les préjugés liés à la religion ainsi que la place qu'elle occupe dans nos sociétés. Ses projets rencontrent toujours un franc succès et placent Ismaël Saidi en auteur incontournable.

À partir de la 3e secondaire

THÉMATIQUES

CE QUI NOUS SÉPARE ET CE QUI NOUS LIE – LA QUESTION DU VIVRE ENSEMBLE LES VERTUS DU DIALOGUE – LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE – LA SAGESSE DES ANCÊTRES – LA MÉMOIRE ET LE DEVOIR DE MÉMOIRE – LA PAIX – LES PRÉJUGÉS

EXTRAIT

SHAHID

Grand-père, je commence à voir des images... de belles images... continue Grand-père, continue.

DELPHINE

Racontez-nous, monsieur, racontez-nous, s'il vous plaît.

ABOU QUASIM

Je viens de Hattin. C'est un petit mais magnifique village dans le lequel ma famille vivait depuis des temps immémoriaux. Nous vivions en paix avec d'autres familles, des Juifs, des Musulmans, des Chrétiens. Ces mots n'avaient aucune importance car nous étions avant tout issus de notre terre, c'est ce que nous avions en commun.

Le reste, nous ne le voyions pas.

Mon père partageait un morceau de terrain avec notre voisin, Monsieur Alter. C'est comme ça que je l'appelais, monsieur Alter. Mon père passait plus de temps avec lui qu'avec nous. Ils étaient inséparables. Quand c'était le Ramadan, Monsieur Alter s'occupait de la terre lors des journées chaudes et mon père se reposait et s'occupait des choses la nuit tombée.

Mon père cultivait pendant Shabbat quand Alter ne pouvait pas et ma mère préparait le repas la veille pour que la femme d'Alter et ses enfants aient de quoi manger pendant Shabbat. Nous faisions tous partie d'une seule famille, avec des croyances un peu différentes mais nous empruntions tous le même chemin de vie.

DELPHINE

C'est beau.

POINTS FORTS

↠ Une pièce pleine d'humour qui aborde sans concession et sans manichéisme le conflit israélo-palestinien

↠ La force de frappe d'un auteur belge incontournable qui aborde des thématiques essentielles avec les ados comme personne

Avec Virginie Guedj et Ismaël Saidi **Texte et mise en scène** Ismaël Saidi **Scénographie** Sebastien Roman **Lumière** Olivier Arnoldy **Son** Théâtre de Liège **Photographe** Marielle Gaudry **Responsable communication** Nicolas Miliani – Éditions Miliani **Dossier Pédagogique** Karine Darjo **Production** Lumière **Coproduction** Théâtre de Liège

COMÉDIE MUSICALE

ZAZIE DANS LE METRO

Raymond Queneau | Zabou Breitman

10 › 13 avril

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⧖ 1:30 Spectacle en création

MER.10	JEU.11	VEN.12	SAM.13
19:00	SCOLAIRE 13:30 20:00	20:00	19:00

Une adaptation du roman de Raymond Queneau (1959)
par Zabou Breitman et Reinhardt Wagner

Zazie est une petite provinciale espiègle confiée par sa mère, pour des vacances parisiennes, à son oncle Gabriel, un danseur travesti à ses heures. Avec ses nombreuses fugues ponctuées de diverses rencontres et courses-poursuites toutes plus abracadabrantes les unes que les autres, Zazie mène la vie dure à ce dernier à travers les rues de la capitale. Dotée d'un tempérament fougueux et indisciplined, Zazie rêve de prendre le métro… mais il est en grève à son arrivée. Le cercle d'amis de son oncle Gabriel, personnages fantasques et subversifs, comblera la soif de découvertes de la jeune fille. Zabou Breitman s'empare avec gourmandise du chef-d'œuvre de Queneau et, avec la collaboration du compositeur Reinhardt Wagner, transforme ce classique littéraire et cinématographique en comédie musicale. Dans une fresque colorée, émouvante et drôle, Zazie nous emmènera dans le Paris des années 60, où elle rencontrera une foule de personnages fantasques, marginaux et poétiques : la douce Marceline, parfois Marcel, l'ami Charles, Turandot et son perroquet, Mado Ptits-Pieds, la Veuve Mouaque et Trouscaillon. L'équipe de treize interprètes sur scène (6 musicien·ne·s et 7 comédien·ne·s), dansant et chantant, sera dirigée avec précision et passion par Zabou Breitman, dont le goût du décalage, de la truculence et de l'humour touche toujours en plein cœur.

RAYMOND QUENEAU (1903-1976), ROMANCIER, POÈTE ET DRAMATURGE FRANÇAIS

Né au Havre en 1903, Queneau rencontre le surréalisme en 1924 ; il participe à toutes les activités du groupe avant de rompre en 1929 avec André Breton. *Le Chiendent*, son premier roman publié en 1933, explore déjà le langage, et, au-delà d'une construction romanesque complexe, interroge, non sans pudeur, le sens de la vie. Avec les *Exercices de style* (1947) vient le succès populaire. Il entre en 1950 à l'académie Goncourt et au Collège de pataphysique, où il aura le titre de Transcendant Satrape. Il dirige la rédaction de l'Encyclopédie de la Pléiade, et *Zazie dans le métro*, publié en 1959 lui apporte la notoriété. Il fonde avec François Le Lionnais l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle) en 1960, s'intéresse aux œuvres « potentielles » dont les *Cent mille milliards de poèmes* restent le meilleur exemple. Son souci de la forme, les structures narratives, parfois cachées, sont au cœur de son œuvre.

À partir de la 3e secondaire

« TU CAUSES, TU CAUSES, C'EST TOUT CE QUE TU SAIS FAIRE. »

« Zazie, déclare Gabriel en prenant un air majestueux trouvé sans peine dans son répertoire, si ça te plaît de voir vraiment les Invalides et le tombeau véritable du vrai Napoléon, je t'y conduirai.
- Napoléon mon cul, réplique Zazie. Il m'intéresse pas du tout, cet enflé, avec son chapeau à la con.
- Qu'est-ce qui t'intéresse alors?
Zazie ne répond pas.
- Oui, dit Charles avec une gentillesse inattendue, qu'est-ce qui t'intéresse?
- Le métro... »

« FAIRE CHIER LES MARTIENS. »

« BARBOUZE DE CHEZ FIOR. »

THÉMATIQUES

UN GRAND CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE
UN VOYAGE INITIATIQUE
LES JEUX DE MOTS, LE NÉOFRANÇAIS
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DANS LES ANNÉES 60
L'IDENTITÉ

ZABOU BREITMAN est comédienne, metteuse en scène, réalisatrice et scénariste, ses créations, tant cinématographiques que théâtrales, ont remporté de francs succès et de nombreuses récompenses.

Pour écouter les nombreuses compositions de
REINHARDT WAGNER

« LA VIE ? UN RIEN L'AMÈNE, UN RIEN L'ANIME, UN RIEN LA MINE, UN RIEN L'EMMÈNE. »

POINTS FORTS

➛ Le portrait d'une jeunesse drolatique et curieuse
➛ Une écriture jubilatoire s'amusant des règles de la langue, faite d'argot, de mots inventés, de grossièretés « jamais vulgaires », d'exercices de style
➛ La musique jouée en direct par 6 musicien·ne·s

Avec Alexandra Datman, Serge Bagdassarian de la Comédie-Française, Franck Vincent, Fabrice Pillet, Jean Fürst, Delphine Gardin, Florence Pelly **Musiciens** Fred Fall, Ghislain Hervet, Marine Horbaczewki, Maritsa Ney, Scott Taylor, Sandra Valette **Texte** Raymond Queneau **Adaptation, scénographie et mise en scène** Zabou Breitman **Musique originale** Reinhardt Wagner **Assistant orchestrations** Matthieu Roy **Assistanat mise en scène** Tristan Gouaillier **Lumières** Distribution en cours **Son** Léonard Françon **Costumes** Agnès Falque **Perruques** Cécile Kretschmar **Direction technique** Vincent Gallemand **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Confection des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production déléguée** Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production **Coproduction** MC93 / Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Liège, DC&J Création, Théâtre National Populaire / Villeurbanne, La Coursive Scène nationale La Rochelle, Scène nationale du Sud-Aquitain, Anthéa / Antipolis Théâtre d'Antibes, L'Azimut | Antony - Châtenay-Malabry, Le Volcan / Scène nationale du Havre, Comédie de Picardie, Equilibre-Nuithonie-Fribourg Zazie dans le métro est publié aux Éditions GALLIMARD **Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter, Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège

LE MUR DES APPARENCES

Gwladys Constant / Baptiste Isaia

Les Ateliers de la Colline adaptent *Le Mur des Apparences* de Gwladys Constant en une double forme : *Punch Life*, un spectacle théâtral et musical et *Punch Live*, un concert électro-slam.

Les deux formes peuvent être vues séparément.

© Goldo-Dominique Houcmant

THRILLER PSYCHO-ADO

Punch Life

23 › 25 avril

CENTRE CULTUREL DES CHIROUX ⧖ 1:20

Réservations au C.C. des Chiroux

MAR.23	MER.24	JEU.25
SCOLAIRES 10:00 13:30	20:00	SCOLAIRES 10:00 13:30

UNE PIÈCE OÙ SE DÉVOILENT LES MÉCANIQUES ET LES RÉALITÉS CRUES QUI SE CACHENT PARFOIS DERRIÈRE LES MASQUES SOCIAUX.

L'école, Justine y évolue comme dans une jungle. Sitôt la grille franchie, elle se camoufle pour sauver sa peau. Face aux «hyènes», elle se tait et s'efface toujours alors que tout en elle rugit son besoin d'exister. Mais ce quotidien hostile vole en éclats le jour où Margot, la reine de l'école et des réseaux, se suicide. Justine est sous le choc : pourquoi en finir avec la vie alors qu'on a tout ? En menant l'enquête, elle va découvrir l'envers des apparences.

POINTS FORTS

- Un spectacle hybride qui aborde des questions en lien direct avec la réalité des ados : le harcèlement, la popularité, l'image, les rapports de force
- Un spectacle qui montre le gouffre qui s'installe parfois entre l'image et le réel

D'après *Le Mur des apparences* de Gwladys Constant **Une création collective** des Ateliers de la Colline **Scénographie** Marie Menzaghi **Costumes** Marie-Hélène Balau **Création lumières** Julien Legros **Coproduction** Pierre de Lune – Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, Province de Liège et Théâtre de Liège Aide Ékla – Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse, Centre Culturel de Chênée, Centre Culturel de Soumagne, la Cité Miroir et Théâtre de Namur **Soutien** Service des Arts de la Scène de la Province du Hainaut/La Fabrique de Théâtre

Avec Marie-Camille Blanchy, Olivia Harkay, Alice Laruelle **Mise en scène** Baptiste Isaia **Composition musicale** Philippe Lecrenier **Conseil à la dramaturgie** Mathias Simons **Assistant scénographe** David Coste **Création vijing et régie lumières** Gauthier Bilas **Création sonore** Michov Gillet **Production et diffusion** Aline Dethise **Remerciements** Gabrielle Guy

À partir de la 1e secondaire

DEUX FORMES POUR UNE MÊME HISTOIRE

CONCERT ÉLECTRO-SLAM

Punch Live

31 mai

SALLE DE L'ŒIL VERT ⏳ 55'

Réservations au Théâtre de Liège

VEND.31
SCOLAIRE
13:30
20:00

UN CONCERT QUI DONNE UNE VOIX À CES ADOLESCENCES EN MÉTAMORPHOSE.

Trois chanteuses et un musicien multi-instrumentiste associent poésie, vidéo et vijing dans un concert qui traverse les évolutions de Justine, de l'obscurité à la lumière. Entre slam digne de Kae Tempest, hip-hop furieux et new-pop façon Billie Eilish.

POINTS FORTS

- Une proposition originale pour les jeunes : un vrai concert à vivre debout !
- Des chanteuses-comédiennes pleines d'énergie pour un moment musical éclectique

Avec Marie-Camille Blanchy, Olivia Harkay, Alice Laruelle et Michov Gillet **Écriture et mise en scène** Baptiste Isaia **Écriture et composition musicale** Philippe Lecrenier **Création** vijing et **régie** Gauthier Bilas **Musique et interprétation** Michov Gillet **Écriture et interprétation** Marie-Camille Blanchy, Olivia Harkay, Alice Laruelle Régie **son** Samuel Evrard **Écriture et diffusion** Aline Dethise **Remerciements** Géraldine Cozier, L'Ami Terrien, Mathias Simons

DU THÉÂTRE EN CLASSE

Sweet Sixteen

Casper Vandeputte
Alex Lorette
Berdine Nusselder

À partir de janvier 2024 dans les écoles de Liège

Dunya est sur le point d'avoir 16 ans, un âge que sa grande sœur Dido n'a jamais atteint. En préparant son exposé sur le suicide, Dunya se replonge une dernière fois dans le journal intime de sa sœur avant de brûler tout ce qui la concerne. Après tout, à quoi peuvent bien servir les leçons de vie de quelqu'un qui ne voulait plus vivre ? C'est alors que Dido apparaît, offrant à Dunya l'occasion d'avoir une dernière discussion. Loin des retrouvailles lourdes et déprimantes auxquelles on pourrait s'attendre, ce dialogue plein de vie ne prend pas de détours pour aborder avec humour et tendresse les problèmes et questionnements de Dunya. Ceux d'une adolescente qui fait le deuil de sa sœur, tente ses premières expériences avec ses ami·e·s et vit son premier amour. En nous faisant entrer dans la tête de celle qui reste, qui porte le deuil, la pièce met en lumière la solitude dans laquelle les proches peuvent se retrouver après une perte ou un suicide, notamment à cause de la gêne et des tabous qui entourent cet acte. *Sweet sixteen* est un spectacle écrit pour être joué dans les classes. Cette forme bien particulière est une invitation à la réflexion sur les sujets du suicide chez les jeunes et du deuil. C'est une mise en lumière et un outil d'analyse de la manière dont le suicide d'une personne impacte son environnement. Le spectacle est suivi d'un atelier-rencontre d'une heure. Le contenu, construit sous l'œil vigilant d'expert·e·s en accompagnement de jeunes en difficultés, est en cours de création.

LE TEXTE a été écrit par l'auteur et metteur en scène néerlandais Casper Vandeputte. À travers des textes mêlant humour et sensibilité, il parvient à rendre les sujets les plus sensibles abordables. Le texte a été traduit et adapté en français par Alex Lorette.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Berdine Nusselder est une actrice et metteuse en scène néerlandaise. Formée à Londres, Paris et Bruxelles, elle obtient en 2011 son diplôme à l'INSAS avec grande distinction. *Sweet Sixteen* sera le troisième spectacle dont elle signe la mise en scène.

J'aime voir le théâtre comme un moyen de ressentir sa propre humanité, et une possibilité de créer de l'empathie.

À partir de la 2e secondaire

THÉÂTRE IMMERSIF VISANT À ÉLIMINER LE PLUS POSSIBLE LA FRONTIÈRE ENTRE ÉLÈVES ET COMÉDIENNES, *SWEET SIXTEEN* EST ÉGALEMENT L'OPPORTUNITÉ D'OUVRIR LA DISCUSSION SUR DES SUJETS DIFFICILES ALLANT DE LA SOLITUDE À L'ACCOMPAGNEMENT D'UN·E AMI·E EN DEUIL.

POINTS FORTS

- Un spectacle qui aborde des sujets difficiles de manière directe et avec humour
- Un projet immersif au plus près des jeunes, qui brise la frontière entre public et artistes

Ce spectacle a déjà été créé par le Toneelmakerij à Amsterdam dans une mise en scène de Belle van Heerikhuizen. Il a été présenté dans plus de 180 classes aux Pays-Bas.

DIDO

Ce qui est nul dans la vie, ce sont tous ces sentiments.
Être en colère
Se sentir blessée
Avoir peur, être frustrée
Ou ne pas même savoir ce que tu ressens
Tout ça a disparu
Tout est si calme
Si calme
Fini les conneries.
Viens près de moi.
Hé, hé, petite sœur.
Hé, pourquoi tu es si triste ?
Hé, ma petite chérie. Viens ici.
Viens t'asseoir près de ta grande sœur.
Viens, je vais te faire des chatouilles.

THÉMATIQUES

LE DEUIL – LES RELATIONS ENTRE FRÈRES ET SŒURS – LE SUICIDE CHEZ LES JEUNES LE REPLI SUR SOI – LA DEMANDE D'AIDE

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Avant la représentation

Une après-midi de ***Réflexions partagées*** sera organisée en amont des représentations. Cette rencontre a pour objectif de préparer les professeur·e·s à la venue du spectacle dans leurs classes. (voir page 63)

À l'issue de la représentation

L'atelier-rencontre est pensé comme un accompagnement indispensable au spectacle. Il a lieu tout de suite après la représentation, et dure une heure. Les activités seront pensées en amont avec l'aide de spécialistes de l'accompagnement psycho-social des jeunes. Les comédiennes rejoindront les élèves à la fin des discussions pour un échange privilégié sur l'expérience artistique.

DU THÉÂTRE EN CLASSE POUR PARTAGER UN MOMENT D'INTIMITÉ ET DE RÉFLEXION

Avec Eva Papageorgiou et Aloula Watel **Texte** Casper Vandeputte **Traduction française** Alex Lorette **Mise en scène** Berdine Nusselder **Construction des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Coproduction** Théâtre de Liège et DC&J Création **Soutien** Centre des Arts Scéniques, Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter, Wallonie-Bruxelles Enseignement

DANSE

À partir de la 4e secondaire

MYCELIUM

CHRISTOS PAPADOPOULOS
BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

22 + 23 septembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⌛ 1:00

Entretien

VEN.22	SAM.23
20:00	19:00

Inspiré par ce qu'il appelle la « créativité de la nature », Christos Papadopoulos livre son interprétation du monde naturel et du mycélium, cet organisme souterrain qui permet aux champignons de pousser et qui forme un énorme réseau grandissant à travers la forêt. À l'image de la nature où collectivité et individualités interagissent pour assurer sa survie, le chorégraphe a élaboré un ballet pour 18 interprètes explorant l'élaboration d'une entité mouvante sur scène.

Christos Papadopoulos travaille une danse d'une simplicité trompeuse. Exploitant la répétition dans une recherche des nuances rythmiques du mouvement, il parvient à créer une multitude de couches de sens et à provoquer des expériences et perceptions rares.

POINTS FORTS
Le travail virtuose de 18 danseur·euse·s en parfaite harmonie – un langage sensible et organique

Chorégraphie Christos Papadopoulos **Interprètes** du Ballet de l'Opéra de Lyon **Assistant chorégraphe** Georgios Kotsifakis **Musique** Coti K **Lumières** Eliza Alexandropoulou **Costumes** Angelos Mendis **Coproduction** Opéra de Lyon – Biennale de la danse **Soutien** Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège

À partir de la 5e secondaire (nudité)

JÉRÔME BEL

JÉRÔME BEL / AYELEN PAROLIN

21 + 22 novembre

SALLE DE L'ŒIL VERT ⌛ 1:30

MAR.21	MER.22
20:00	19:00

De la naissance de sa vocation de danseur-interprète à ses révélations de spectateur jusqu'à ses engagements de chorégraphe et de citoyen, Jérôme Bel retrace 30 années de sa carrière triomphale. Avec humour et lucidité, il a écrit un spectacle où l'on réfléchit, vibre et s'emporte avec lui. Des fragments de vie, de recherche, de création, de travail. Grâce aux questionnements dont il a fait œuvre, on assiste aux défis d'un artiste, de la crise du SIDA à celle du réchauffement climatique interprétés par Ayelen Parolin. Jérôme Bel est un danseur et chorégraphe français. Honni ou adulé, il agite la scène contemporaine, créant des pièces atypiques, empreintes d'humour.

« Déjà essayé. Déjà échoué. Peu importe. Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux. »

Samuel Beckett

POINTS FORTS
Un spectacle qui n'a pas peur d'aborder les non-réussites, les doutes et les déceptions – la découverte de l'œuvre d'un des plus grands chorégraphes contemporains

Mise en scène Ayelen Parolin **Dramaturgie** Olivier Hespel **Regard extérieur** Julie Bougard **Chargées de production** Claire Geyer et Pauline Van Nuffel **Régies** Théâtre de Liège **Production** Théâtre de Liège **(+ voir site du Théâtre) Ayelen Parolin est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège** (2018-2023) et artiste associée au Théâtre National Wallonie Bruxelles (2022-2026)

© Estelle Valente

À partir de la 5e secondaire (nudité)

CORPO CLANDESTINO

VICTOR HUGO PONTES

21 + 22 décembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⏳ 1:20

JEU.21	VEN.22
20:00	20:00

Sept artistes se réunissent dans cet espace d'expression créé par Victor Hugo Pontes. Bousculant les barrières de ce qui est normalement montré ou dit sur une scène, iels nous offrent des performances dévoilant la beauté et la singularité de chaque corps pour finalement n'en former qu'un. Tout à coup, nous voilà projeté·e·s sans filet dans des paysages rarement entraperçus où l'on peut enfin repenser la normativité imposée aux corps. Une proposition d'alternative aux réductionnismes et standardisations des corps et des identités.

Victor Hugo Pontes est metteur en scène et chorégraphe, mais a également été formé aux arts plastiques. Il travaille une narration qui passe autant par les images que par le geste.

À partir du moment où le point de vue du spectateur coïncide avec celui des artistes, il devient indéniable que nous pouvons tou·te·s occuper le même monde, même si nos corps sont différents.

POINTS FORTS

Un univers stupéfiant rempli d'images inoubliables – la poésie de corps trop souvent invisibilisés – l'affirmation de la singularité et la déconstruction des normes

Teaser

Avec Ana Afonso Lourenço, Andreia Miguel, Gaya de Medeiros, Joãozinho da Costa, Mafalda Ferreira, Paulo Azevedo, Valter Fernandes **Direction artistique** Victor Hugo Pontes **Assistant à la mise en scène** Ángela Diaz Quintela **Partition originale** Joana Gama, Luís Fernandes Scénographie F. Ribeiro **Costumes** Cristina Cunha, Victor Hugo Pontes **Création son** Rafael Maia, Kiko Rurelas **Éclairage et direction technique** Wilma Moutinho **Support dramaturgique** Madalena Alfaia **Production** Nome Próprio **(+ voir site du Théâtre)**

© Ayelen Parolin

PAYS DE DANSES

Festival Pays de Danses 2024

26 JANVIER › 16 FÉVRIER

Afin de célébrer son 10e anniversaire, la Biennale Pays de Danses met en place, en 2024, une édition spéciale consacrée à la musique live. Chaque spectacle programmé développe un travail musical particulier au plateau, qu'il soit acoustique ou électronique. Les principes fondateurs de la Biennale restent les mêmes : une vingtaine de propositions d'artistes confirmé·e·s ou émergent·e·s, issu·e·s de la FWB ou de la scène internationale, seront présentées sur les deux plateaux du Théâtre de Liège et dans certains centres culturels de la province de Liège.

Une brochure spécifiquement dédiée à l'événement sortira de presse en décembre et vous révèlera l'intégralité de sa programmation. Voici déjà un aperçu de cette édition qui s'annonce festive !

© Timothée-Lejolivet

SPECTACLE D'OUVERTURE

ONE SHOT

OUSMANE SY

À partir de la 5e secondaire

26 + 27 janvier

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⧖ 1:15

VEN.26	SAM.27
21:00	21:00

Danseur de premier plan, Ousmane Sy s'est éteint il y a trois ans. Il fut une référence mondiale de la house dance, un style de danse apparu au cours des années 80 dans les night clubs de Chicago et caractérisé par des mouvements de jambes rapides et aériens.

S'épanouissant dans le plaisir de la confrontation des styles, la pièce est interprétée par plusieurs danseuses de la compagnie Paradox-Sal fondée par le chorégraphe, rejointes par des complices aux esthétiques variées. À leurs côtés, Sam One DJ mixe house music et afrobeat et envoie la ligne rythmique ultra punchy des figures à l'unisson et des soli inspirés. Empreinte de sororité et d'une intensité urgente, cette performance, orpheline de son créateur, est virtuose, joyeuse et animée par une flamboyante fureur de vivre qui ne manquera pas de nous faire vibrer de la tête aux pieds !

POINTS FORTS

La fusion de 8 parcours techniques (hip hop, krump, popping et locking) – une immersion dans la culture du clubbing et de la house avec un dj sur scène

8 danseuses parmi Audrey Batchily, Allauné Blegbo, Cynthia Casimir, Marina De Remedios, Valentina Dragotta, Chris Fargeot, Johanna Faye, Nadia Gabrieli Kalati, Cintia Golitin, Linda Hayford, Odile Lacides, Audrey Minko, Anaïs Mpanda, Mounia Nassangar, Stéphanie Paruta
Chorégraphie Ousmane Sy (+ sur le site du Théâtre)

À partir de la 1e secondaire

© Jonas et Lander

À LA RECHERCHE D'UNE DANSE PERDUE

BATE FADO

Jonas&Lander

9 + 10 février

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⌛ 1:50

VEN.9	SAM.10
21:00	21:00

BATE FADO, de Jonas&Lander, est une performance hybride, entre danse et concert. Comme la plupart des mouvements musicaux urbains, tels que la samba ou le flamenco, le fado avait à l'origine ses propres danses. La plus répandue à Lisbonne était le fado batido, une danse à claquettes énergique et virtuose. Dans *BATE FADO*, Jonas&Lander souhaitent réinterpréter et récupérer l'acte de danser (taper) le fado et que la danse se métamorphose en instrument de percussion, dialoguant avec la voix et les guitares. Un spectacle qui se révèle comme le premier pas pour récupérer la danse que le fado a perdu.

Jonas&Lander Travaillant ensemble depuis 2012, le duo de chorégraphes et performeurs Jonas Lopes et Lander Patrick développe des créations hybrides qui explorent tout le spectre des arts de la scène, avec un accent mis sur la musique.

POINTS FORTS
Un spectacle mêlant danse et concert de musique – une occasion de découvrir autrement le fado, élément emblématique de la culture portugaise

Distribution voir site du Théâtre

À partir de la 5e secondaire

© Michiel Devijver

UNE CLÔTURE DÉJANTÉE

Histoire(s) du Théâtre IV: One Song

MIET WARLOP

15 + 16 février

SALLE DE LA GRANDE MAIN ⌛ 1:00

JEU.15	VEN.16
20:00	21:00

À l'invitation du NTGent, Miet Warlop formule une réflexion sur la forme artistique qu'est le théâtre.

Sur scène, un groupe accomplit un rituel envoûtant sur l'adieu, la vie et la mort, l'espoir et la résurrection. Un travail de corps à corps autour de la condition humaine qui tente de repousser les limites pour, enfin, transcender les corps pensants. Entre concert live et compétition sportive, Miet Warlop se sert de l'effort physique comme d'une métaphore, un déclencheur pour pousser à faire communauté, à s'élever chacun·e.

Une étude sauvage et exaltante de l'absurde.
The New York Times

POINTS FORTS
L'univers déjanté de Miet Warlop – un spectacle puissant dont les interprètes ne cessent de repousser les limites

Avec Simon Beeckaert, Stanislas Bruynseels, Rint Dens, Judith Engelen, Elisabeth Klinck, Marius Lefever, Willem Lenaerts, Luka Mariën Milan Schudel, Melvin Slabbinck, Joppe Tanghe, Karin Tanghe, Wietse Tanghe, Flora Van Canneyt, Jarne Van Loon **Texte** Miet Warlop conseillée par Jeroen Olyslaegers **Conception, mise en scène et scénographie** Miet Warlop **Musique** Maarten Van Cauwenberghe **Création costumes** Carol Piron & Filles à Papa **Dramaturgie** Giacomo Bisordi, Kaatje De Gees (+ voir site du Théâtre)

FESTIVAL DE LITTÉRATURE À TRAVERS LA VILLE

Corps de Textes

DU MERCREDI 17 AU SAMEDI 20 AVRIL

Au printemps, le Festival Corps de Textes s'affirme comme un lieu où la littérature et les arts de la scène se rencontrent, un temps où se célèbrent avec allégresse la puissance des mots et les émotions singulières qu'ils nous procurent. Spectacles, lectures et rencontres se succéderont pour mieux fêter la langue et l'inventivité sans limites dont font preuve les artistes en se l'appropriant pour mieux la déformer, l'altérer, la tordre et en extraire toute la poésie! Avec son focus Québec, la francophonie – d'ici et d'ailleurs – sera mise à l'honneur pour de nouvelles découvertes autour d'une langue qui nous est à la fois si proche et si lointaine, parlée sur cinq continents, aux innombrables variétés – source intarissable de joyeuses curiosités. Laissez-vous guider à travers cet événement dédié aux auteur·e·s et aux textes d'aujourd'hui, qui mettra en avant le métier d'écrivain·e, les infinies richesses de la langue française et sa prose si particulière.

PROGRAMME COMPLET DÈS MARS 2024

Québec
Délégation générale
Bruxelles

Wallonie - Bruxelles
International.be

Soutien Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège

UNE PLATEFORME POUR DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE EUROPÉEN

www.prospero-theatre.tv est une plateforme de streaming européenne dédiée au théâtre, via laquelle vous pouvez découvrir gratuitement des captations et films de théâtre, des interviews d'artistes mais aussi des formats documentaires sur les lieux que sont les théâtres – autant de contenus dont vous pourrez vous emparer pour parler de théâtre dans vos classes !

Ces contenus, issus de huit pays européens, sont en grande partie accessibles en français (audio ou sous-titres). Parmi ceux-ci, vous trouverez :

- Des captations de pièces, accompagnées de contenus additionnels :
  - *Ouragan* – mise en scène par Ilyas Mettioui
  - *The Silence* – mise en scène par Dead Centre (accompagnée d'un entretien avec le metteur en scène)
  - *Fraternité* – mise en scène par Caroline Guiela Nguyen (accompagnée de formats fictionnels courts autour des personnages de la pièce)
  - *L'École des femmes* – mise en scène par Stéphane Braunschweig (accompagnée d'un entretien avec le metteur en scène)
  - *Iphigénie* – mise en scène par Stéphane Braunschweig (accompagnée d'un entretien avec le metteur en scène) ;
- Un film de théâtre : *Lucie perd son cheval* de Claude Schmitz (artiste compagnon du Théâtre de Liège), inspiré de sa pièce *Un royaume* ;
- Des contenus documentaires ou ludiques sur l'institution du Théâtre de Liège avec le moyen-métrage *Le Quatrième Mur*, de Marie-Françoise Plissart et la visite guidée filmée de nos locaux.

Pour découvrir notre plateforme, rendez-vous sur *www.prospero-theatre.tv*, où vous pourrez visionner gratuitement tous nos contenus, après création d'un compte !

Cette plateforme a été développée dans le cadre du projet 'Prospero – Extended Theatre', auquel le Théâtre de Liège participe en tant que chef de file. Ce projet est cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne sur la période 2020-2024.

PROJETS PÉDAGOGIQUES

ANIMATIONS PRÉPARATOIRES AVANT SPECTACLES

En classe – gratuit
Sur demande par mail à l'adresse *pedagogie@theatredeliege.be*

VISITES COMMENTÉES DU THÉÂTRE

Découverte de l'envers du décor et du patrimoine
20 €/guide, 1 guide/20 élèves – visite gratuite pour les classes qui assistent à une représentation.

PROJETS PONCTUELS

PROJETS autour du COSTUME

Les animations autour du costume sont modulables et à définir avec chaque professeur·e.

Plusieurs activités sont possibles :

- **HISTOIRES DE FRINGUES – DE LUCY AUX HIPPIES**
  Jeu-découverte de l'histoire du costume
- **ACTIVITÉ PRATIQUE – DANS LA PEAU D'UN COSTUMIER**

PROJET À VOIX HAUTE

L'atelier *À voix haute* a pour objectifs d'identifier les différents éléments qui interviennent dans une « bonne lecture », et d'inviter les jeunes à s'en emparer, les éprouver et pouvoir jouer avec eux. Pour chatouiller leur plaisir de dire et celui d'écouter… pour goûter ensemble aux mots, aux sonorités, aux partages littéraires et humains !

Ce projet nécessite plusieurs séances de travail (à définir avec chaque professeur·e).

ATELIER DE LA CRITIQUE – LE CARNET DU SPECTATEUR

L'atelier de la critique apporte un outil concret aux jeunes pour les aider à se familiariser avec le vocabulaire et le langage propres au milieu théâtral. Aiguiser le regard de spectateur, développer le sens de l'observation et apprendre à se poser des questions : telles sont les clés qui mènent au développement du sens critique.

LA SCÈNE AUX CITOYEN·NE·S

Chaque saison, le Théâtre de Liège mène de nombreux projets avec des associations et des classes d'écoles situées sur le territoire de la Ville. Ils ont tous un objectif commun : ouvrir aux participant·e·s les portes du Théâtre pour y découvrir les arts vivants et tous les métiers qui l'entourent. En participant à la fois à des ateliers pratiques – théâtre, danse, confection de costumes, stand-up – et à un parcours de spectateur·ice·s, iels fréquentent nos salles et rencontrent les artistes.

Tout au long de la saison, iels partagent des expériences avec leurs professeur·e·s et les autres élèves et rencontrent les animateur·ice·s et l'équipe du Théâtre. Ce sont ces aventures uniques, qui restent gravées dans les mémoires, que nous avons envie de partager avec vous ! Durant 5 jours, tous ces citoyen·ne·s, tous ces spect-ACTEUR·ICE·S, de cultures et d'âges différents, montent sur la scène du Théâtre pour vibrer en chœur et vous faire frissonner.

Du lundi 27 mai au vendredi 31 mai 2024 – SALLE DE L'ŒIL VERT

+ d'infos : Samir Bakhtar *s.bakhtar@theatredeliege.be*

▸ LES MOTS DU POUVOIR
DÉCRYPTER ET DÉCODER LES DISCOURS POLITIQUES

POUR LES ÉLÈVES DE 5e ET RHÉTO

À l'approche des élections de 2024, nous prenons à bras le corps nos missions d'éducation et de défense de la démocratie. Soucieux·ses d'aider les jeunes à s'emparer des questions politiques, nous proposons de mettre à leur disposition des outils pour les aider à décoder et décrypter les discours.

Workshops, ateliers pratiques et parcours de spectateur·ice·s constitueront les grandes lignes du programme de ce module particulier.

UNE FORMULE COMPLÈTE ET MULTIPLE

- **Une masterclass pour lancer le projet**

Le démarrage du projet sera collectif et rassembleur. Les classes sont invitées à suivre une masterclass, qui donnera l'occasion à 3 ou 4 intervenant·e·s d'aborder les enjeux de la politique et de la rhétorique.

- **2 ateliers dans chaque classe**

Chaque classe bénéficiera de deux ateliers de 2x50 minutes qui ont pour objectifs d'initier et d'outiller les jeunes dans le domaine de la rhétorique.

- **Préparation au spectacle** : animations dans les classes par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège
- **Visionnement d'un spectacle + rencontre avec l'équipe artistique** à l'issue de la représentation au Théâtre de Liège (spectacle *Œdipus* programmé du 16 au 20 janvier 2024 – salle de la Grande Main)
- **Clôture collective du projet** – Participation à des tables rondes, en veillant à mixer les classes pour favoriser les rencontres. Les jeunes seront amené·e·s à faire le lien entre les thématiques du spectacle et les différents outils mis à leur disposition pour décrypter les discours.

En partenariat avec :

François Provenzano et ses étudiant·e·s du Département de langues et de littératures romanes - Sciences du language - Rhétorique de l'Université de Liège.

Geoffrey Grandjean et ses étudiant·e·s du Département de science politique de l'Université de Liège.

DU THÉÂTRE AU CINÉMA … À L'ÉCOLE AVEC ANDROMAQUE

Réalisation d'une captation en direct retransmise dans les écoles

En collaboration avec EVS, Orange, La Grand Poste, Noshaq, WBE et Playtime Films, le Théâtre de Liège propose une diffusion live de la dernière création d'Yves Beaunesne, *Andromaque* (voir page 4), depuis la Salle de la Grande Main dans plus de 40 écoles en Wallonie et à Bruxelles. Grâce à ces partenaires unis par un désir commun d'innover, une vision avant-gardiste et une expertise pointue, le spectacle *Andromaque* bénéficiera d'un type de captation encore jamais réalisé. En salle, un important dispositif – composé de plusieurs caméras, d'une grue, de travellings, de quatre cadreurs et d'un réalisateur – transformera cette captation en une véritable œuvre cinématographique. Celle-ci sera également enrichie d'un certain nombre de contenus graphiques. L'objectif poursuivi – au-delà de proposer une large diffusion dans les écoles – est d'inscrire *Andromaque* dans la modernité tout en restant fidèle à la mise en scène d'Yves Beaunesne et à l'essence du spectacle vivant. C'est là l'enjeu majeur de cette présentation : offrir aux publics éloignés un produit qui combine les avantages du cinéma et les qualités du théâtre en direct, dans une expérience la plus immersive possible. Retransmettre sans filet (ou presque) les vibrations, les intonations, les respirations des comédiennes et comédiens pour un public conscient que tout cela existe ici et maintenant.

LE PRIX DES ÉLÈVES

À l'image du prix des lycéens de littérature, qui propose aux élèves de rhéto de découvrir quelques romans belges d'expression française pour élire ensuite leur favori, nous organisons le prix des élèves, qui permet à quelques classes de 5e et 6e secondaire de promouvoir un spectacle de théâtre parmi une sélection proposée.

Les objectifs d'un tel programme sont nombreux : découvrir la création théâtrale belge, favoriser les rencontres artistiques et humaines, aiguiser le regard, amener les jeunes à développer leur esprit critique et défendre leur avis, dans le respect de l'autre.

5 spectacles en lice :

Andromaque (Jean Racine / Yves Beaunesne) le mercredi 4 octobre à 19h

Bellissima (D'après Visconti / Salvatore Calcagno) le jeudi 19 octobre à 20h

Flash Party (Mireille Bailly / Axel De Booseré et Maggy Jacot) le jeudi 30 novembre à 20h

Œdipus (Maja Zade / Héloïse Ravet) le mercredi 17 janvier à 19h

George de Molière (D'après Molière / Clinic Orgasm Society) le samedi 30 mars à 19h

CONDITIONS DE PARTICIPATION :

- 5 classes de 5e et 6e secondaire
- Assister aux 5 représentations prévues en soirées
- S'engager dans le programme d'accompagnement des élèves (animations préparatoires en classe, rencontres avec les artistes, débats et soirée de remise de prix)
- + d'infos par e-mail – *pedagogie@theatredeliege.be*

▸ DES RENCONTRES AVEC LES ENSEIGNANT·E·S / LES RÉFLEXIONS PARTAGÉES DU SERVICE PÉDAGOGIQUE

Nous proposons deux rencontres par saison avec les enseignant·e·s sur des thématiques particulières afin de réfléchir sur les manières d'aborder ces questions avec les élèves.

▸▸ RHÉTORIQUE ET POLITIQUE

À l'approche des élections de 2024, nous proposons d'aborder les liens entre politique et rhétorique, pour aider les jeunes à décrypter les discours et prendre part aux débats politiques.

Un rendez-vous qui amorce le projet **Les mots du pouvoir.**

INVITÉ·E·S : à confirmer

Quand ?

Mercredi 11 octobre 23

16:00 > 18:00 réflexions partagées

19:00 ***Elena*** (Myriam Muller)

Réservation indispensable avant le 4 octobre 2023

▸▸ LE DEUIL ET LE SUICIDE CHEZ LES JEUNES – *SWEET SIXTEEN*

INVITÉ·E·S : des spécialistes de l'accompagnement des jeunes en difficultés et de la santé mentale chez les adolescent·e·s (à confirmer)

Sweet sixteen est un spectacle joué en classes. Cette proposition artistique aborde les questions sensibles du suicide et du deuil chez les jeunes. Dans ce cadre, un dispositif « spectacle et discussion » sera spécifiquement conçu avec des spécialistes (santé mentale et accompagnement de jeunes en difficulté).

Cette rencontre a pour objectif de préparer les professeur·e·s à la venue du spectacle dans leurs classes. Les enseignant·e·s auront l'occasion de découvrir le workshop proposé à l'issue de chaque représentation en classe ainsi que les différents dispositifs d'accompagnement. Comment aborder cette question en classe, comment réagir face à une remarque, une suspicion. Comment prévenir un passage à l'acte ? Comment renforcer la prévention et comment accompagner et orienter les élèves qui en ont besoin ? Autant de questions que nous pourrons aborder ensemble lors de cet échange.

Quand ?

Mercredi 13 décembre 2023

16:00 > 18:00 réflexions partagées

19:00 : ***J'ai une épée*** (Léa Drouet)

Réservation indispensable avant le 6 décembre 2023

INFORMATIONS PRATIQUES

MODALITÉS DE RÉSERVATIONS

Les réservations sont possibles à partir du mardi **30 mai 2023**.

Deux possibilités pour adresser vos demandes

1. PAR E-MAIL à l'adresse *pedagogie@theatredeliege.be*

Chaque demande de réservation doit comporter les renseignements suivants :

- TITRE du spectacle choisi
- DATE de la représentation
- NOMBRE d'élèves (places payantes)
- NOMBRE d'accompagnant·e·s (1 place gratuite pour minimum 10 élèves)
- NOM et PRÉNOM de chaque enseignant·e
- TÉLÉPHONE et MAIL de chaque enseignant·e
- COORDONNÉES de l'établissement scolaire
- Adresse de facturation de l'école (obligatoire)

Sans ces informations, nous ne pourrons procéder à la réservation.

2. VIA LE FORMULAIRE EN LIGNE dédié aux enseignant·e·s en scannant ce QR Code

Vous recevrez un mail de confirmation dès que nous aurons pu vérifier les disponibilités.

Nous prenons le temps d'analyser chaque demande. Cette première étape demande donc du temps. Merci pour votre patience.

TARIF ET FACTURATION

Nous proposons un tarif unique de 7 €/place.

Il est IMPÉRATIF de confirmer le nombre exact d'élèves AU PLUS TARD POUR LE 25/9/23. Les places qui ne seraient pas libérées à cette date seront dues. La facture sera adressée à votre établissement scolaire dans la foulée et devra être réglée dès réception. Une fois la facture établie, il n'est plus possible de modifier le nombre de places. Pour les réservations effectuées après le 25/9/23, merci de confirmer le nombre exact d'élèves au plus tard UN MOIS AVANT L'ÉVÉNEMENT.

Enfin, nous constatons que les commandes groupées de plusieurs classes ou plusieurs professeur·e·s peuvent engendrer des difficultés de communication. Si vous effectuez une réservation groupée, nous vous demandons de nous communiquer le nom et les coordonnées de chaque enseignant·e afin que nous puissions nous mettre en contact avec chacun·e.

RETRAIT DES PLACES

Vos tickets vous attendent à la billetterie du Théâtre ou du lieu de représentation. **Ils sont à retirer 1/2h avant le début de la représentation.**

REPRÉSENTATIONS

Les places sont numérotées dans la salle de la Grande Main. Merci de veiller à respecter scrupuleusement les places qui vous ont été attribuées.

Pour le bon déroulement des représentations, le respect des interprètes, des spectateur·ice·s et des autres élèves, nous vous demandons de vous répartir dans la salle et de rester parmi vos élèves. Cela vous permettra de réagir efficacement en cas de débordement. Pour rappel, vous disposez d'une place accompagnant·e gratuite pour 10 élèves.

ANIMATIONS

Nous proposons des animations en amont du spectacle, dans vos classes. Nous y abordons la matière théâtrale en lien avec le spectacle choisi. Afin de pouvoir nous adapter, il est essentiel de nous communiquer si vous avez déjà abordé l'une ou l'autre thématique, si vous avez présenté l'auteur·ice ou lu la pièce avec les jeunes.

Enfin, nous sollicitons votre collaboration pour maintenir l'écoute et pour gérer d'éventuels problèmes de discipline pendant les animations. Nous n'aimons pas jouer aux gendarmes et, surtout, nous tenons à rester dans une relation enthousiaste et positive avec les jeunes.

Pour toute information complémentaire qui vous serait utile, n'hésitez pas à contacter le service pédagogique en envoyant un e-mail à *pedagogie@theatredeliege.be*

CONTACTS

pedagogie@theatredeliege.be

Sophie Piret *s.piret@theatredeliege.be* / 04 344 71 91

Samir Bakhtar *s.bakhtar@theatredeliege.be*

Laetitia Malamba *l.malamba@theatredeliege.be*

Notes

Notes

theatredeliege.be

TARIF UNIQUE DE 7 €/PLACE

CONTACTS

pedagogie@theatredeliege.be

Sophie Piret
s.piret@theatredeliege.be
04 344 71 91

Samir Bakhtar
s.bakhtar@theatredeliege.be

Laetitia Malamba
l.malamba@theatredeliege.be

Écriture et coordination des textes : Caroline Gonce, Laetitia Malamba, Sophie Piret et Simon Vandenbulke
Impression : pixartprinting